

---

**Sénat et Chambre  
des représentants  
de Belgique**

---

**SESSION DE 2005-2006**

9 MARS 2006

**Rapport général d'activités 2004 du  
Comité permanent de contrôle des  
services de renseignements et de  
sécurité (1)**

**RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
CHARGÉE DU SUIVI DU COMITÉ  
PERMANENT DE CONTRÔLE DES  
SERVICES DE RENSEIGNEMENTS ET  
DE SÉCURITÉ (SÉNAT)

ET

DE LA COMMISSION SPÉCIALE  
CHARGÉE DE L'ACCOMPAGNEMENT  
PARLEMENTAIRE DU COMITÉ  
PERMANENT DE CONTRÔLE DES  
SERVICES DE POLICE (CHAMBRE)  
PAR

**MME DEFRAIGNE ET  
M. VAN PARYS**

---

(1) La version électronique du rapport général d'activités 2004 peut être consultée sur  
« [http://www.comiteri.be/rapports/rapport2004\\_fr.pdf](http://www.comiteri.be/rapports/rapport2004_fr.pdf) ».

---

**Belgische Senaat  
en Kamer van  
volksvertegenwoordigers**

---

**ZITTING 2005-2006**

9 MAART 2006

**Algemeen activiteitenverslag 2004 van  
het Vast Comité van toezicht op de  
inlichtingen- en veiligheidsdiensten (1)**

**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE BELAST  
MET DE BEGELEIDING VAN HET  
VAST COMITÉ VAN TOEZICHT  
OP DE INLICHTINGEN- EN  
VEILIGHEIDSDIENSTEN (SENAAT)

EN

DE BIJZONDERE COMMISSIE  
BELAST MET DE BEGELEIDING  
VAN HET VAST COMITÉ  
VAN TOEZICHT OP DE  
POLITIEDIENSTEN (KAMER)  
UITGEBRACHT DOOR

**MEVROUW DEFRAIGNE EN  
DE HEER VAN PARYS**

---

(1) De elektronische versie van het algemeen activiteitenverslag 2004 kan woren geraadpleegd op  
« [http://www.comiteri.be/rapports/rapport2004\\_nl.pdf](http://www.comiteri.be/rapports/rapport2004_nl.pdf) ».

SOMMAIRE

	Pages
I. INTRODUCTION . . . . .	3
II. EXPOSÉ INTRODUCTIF PAR LE COMITÉ R . . . . .	3
III. OBSERVATIONS DES MEMBRES . . . . .	8
IV. ÉCHANGE DE VUES AVEC M. DASSEN, AD- MINISTRATEUR GÉNÉRAL DE LA SÛRETÉ DE L'ÉTAT . . . . .	13
V. RECOMMANDATIONS DES COMMISSIONS DU SUIVI . . . . .	29
VI. VOTES . . . . .	33

INHOUD

	Blz.
I. INLEIDING . . . . .	3
II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR HET COMITÉ I . . . . .	3
III. OPMERKINGEN VAN DE LEDEN . . . . .	8
IV. GEDACHTEWISSELING MET DE HEER DAS- SEN, ADMINISTRATEUR-GENERAAL VAN DE VEILIGHEID VAN DE STAAT . . . . .	13
V. AANBEVELINGEN VAN DE BEGELEIDINGS- COMMISSIES . . . . .	29
VI. STEMMINGEN . . . . .	33

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

**Présidents / Voorzitters :** Mme Anne-Marie Lizin (S), M. Herman De Croo (Ch/K).

**SÉNAT / SENAAT**

**Membres / Leden :**

SP.A-SPIRIT	Ludwig Vandenhove.
VLD	Paul Wille.
PS	Anne-Marie Lizin.
MR	Christine Defraigne.
CD&V	Hugo Vandenberghe.

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS / KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

**Membres / Vaste leden :**

VLD	Herman De Croo, Martine Taelman, Claude Marinower.
PS	Jean-Claude Maene.
MR	François-Xavier de Donnea.
SP.A-SPIRIT	Jan Peeters.
CD&V	Tony Van Parys.
Vlaams Belang	Filip De Man.

**I. INTRODUCTION**

Les commissions de suivi du Sénat et de la Chambre des représentants ont examiné le rapport d'activités 2004 du Comité permanent de contrôle des services de renseignements et de sécurité (Comité R) au cours de leurs réunions des 6 et 13 juin 2005, du 21 février 2006 et du 9 mars 2006.

**II. EXPOSÉ INTRODUCTIF PAR LE COMITÉ R**Titre I<sup>er</sup>**Introduction générale**

M. Delepière, président du Comité R, formule, à titre préliminaire, le regret qu'il y ait à nouveau eu des fuites dans la presse. Force est de constater que ce qui a été reproduit dans la presse ne concerne qu'une part infime du rapport et ne reflète en aucun cas l'esprit général du rapport annuel. Le Comité R regrette particulièrement que ces constatations aient été présentées comme des attaques *ad hominem* alors que le Comité R s'est contenté de relever un problème récurrent.

S'il est vrai que le Comité R a déjà constaté à de nombreuses reprises qu'il y avait des difficultés de coopération concrètes, le rapport annuel précise également que des mesures ont été prises sur la base des recommandations qu'il a formulées. Il s'agit plus particulièrement du protocole d'accord que les deux services de renseignements ont conclu et du projet d'un nouvel organe de coordination pour l'analyse de la menace terroriste (OCAM).

D'ailleurs, si les recommandations du Parlement aboutissent à une amélioration concrète des rapports de coopération, c'est la preuve que le problème était bien réel.

Cependant, parallèlement à cette évolution positive des relations entre la Sûreté de l'État et le Service général pour le renseignement et la sécurité (SGRS), le Comité R doit bien constater que le monde du renseignement reste très difficilement accessible au monde extérieur, en ce compris l'organe de contrôle. Cette inaccessibilité n'est pas propre aux services de renseignements belges mais apparaît dans tous les pays.

Il faut donc être conscient de ce phénomène et rester vigilant. La culture propre aux services de renseignements comporte des freins importants au contrôle qu'il ne faut pas négliger. Le rapport sur M. Said Bin Abil en avait déjà fait la démonstration. Des efforts supplémentaires devront être faits à cet égard.

**I. INLEIDING**

De begeleidingscommissies van Kamer en Senaat hebben het activiteitenverslag 2004 van het Vast Comité van toezicht op de inlichtingen- en veiligheidsdiensten (Comité I) onderzocht tijdens hun vergaderingen van 6 en 13 juni 2005, 21 februari 2006 en 9 maart 2006.

**II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR HET COMITÉ I**

## Titel I

**Algemene inleiding**

De heer Delepière, voorzitter van het Comité I, stelt vooraf te betreuren dat er opnieuw lekken zijn geweest in de pers. Wat hierover in de pers is verschenen, betreft slechts een klein deeltje van het verslag en geeft in geen geval de algemene geest van het jaarverslag weer. Het Comité I betreurt in het bijzonder dat deze vaststellingen werden voorgesteld als aanvallen op personen, terwijl het Comité enkel een steeds weerkerend probleem heeft willen aantonen.

Het Comité I heeft reeds meermaals vastgesteld dat er inzake samenwerking concrete problemen bestonden, maar het jaarverslag vermeldt eveneens welke maatregelen reeds zijn getroffen op basis van eerder geformuleerde aanbevelingen. Het gaat met name om het protocolakkoord dat beide inlichtingendiensten hebben gesloten en het project voor een nieuw coördinatie-orgaan voor dreigingsanalyse (OCAD).

Trouwens, als de aanbevelingen van het Parlement ervoor zorgen dat de samenwerkingsverhoudingen concreet worden verbeterd, bewijst dat dat er wel degelijk een probleem was.

De relaties tussen de Veiligheid van de Staat en de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid (ADIV) is dus positief geëvolueerd. Toch blijft de wereld van de inlichtingen voor de buitenwereld, ook voor het controleorgaan, erg moeilijk toegankelijk. Dit verschijnsel is niet eigen aan de Belgische inlichtingendiensten, maar komt in alle landen voor.

Men moet zich hier dus van bewust zijn en waakzaam blijven. De cultuur die eigen is aan inlichtingendiensten houdt een aantal niet te negeren hinderpalen voor controle in. Dat is reeds gebleken bij het verslag over de heer Said Bin Abil. Bijkomende inspanningen op dat vlak zijn dus nodig.

De même, dans le cadre de l'enquête menée sur la manière dont les services de renseignements belges fonctionnent et collaborent dans le cadre de leur nouvelle mission légale concernant les menaces d'organisations criminelles (Titre I<sup>er</sup>, 4.2.2 du rapport d'activités), le Comité R a constaté des difficultés de coordination entre les services de police et les services de renseignements, dans le sens où il y avait de toute évidence une trop grande interpénétration des rôles respectifs. Ces constatations visent les deux services de renseignements.

## Titre II

### Les enquêtes de contrôle

#### A. ENQUÊTES DE CONTRÔLE À LA REQUÊTE DU PARLEMENT OU DES MINISTRES

Chapitre 1<sup>er</sup>: le rapport relatif à l'enquête sur la transgression éventuelle par des membres de la Sûreté de l'État d'un ordre de cesser le contact avec un informateur

Il s'agit en réalité d'un rapport de 2002, transmis en date du 18 septembre 2002. Ce rapport a été communiqué et présenté mais n'a jamais été discuté au sein de la commission du suivi du Sénat, à la suite de son renouvellement au lendemain des élections législatives du 13 juin 2003.

Le Comité R a tenu à publier le résultat dans son rapport annuel parce qu'à l'absence de discussion du rapport se greffe le problème qu'une des personnes concernées s'est sentie directement visée par cette enquête. Elle a donc demandé au Comité R de pouvoir prendre connaissance du dossier.

Le Comité R s'est donc trouvé confronté à la délicate question de savoir dans quelle mesure des tiers pouvaient disposer des informations recueillies dans le cadre d'une enquête du Comité R. À ce jour, et malgré une demande formelle en ce sens, il n'a toujours pas d'instructions claires sur l'attitude à adopter dans une telle hypothèse.

Les conclusions du rapport restent d'actualité et doivent attirer l'attention des membres des commissions du suivi: elles portent en exergue des problèmes qui sont apparus au moment de la nomination de l'administrateur général de la Sûreté de l'État. Les conclusions du rapport d'activités mettent l'accent sur un point sensible et ont amené le Comité R à formuler une recommandation qu'il juge très importante: «Le Comité R recommande qu'une concertation soit mise en place pour établir un suivi des mesures prises à la suite des constatations de l'audit en ce qui concerne la concentration de certains pouvoirs à certains niveaux de la hiérarchie de la Sûreté de l'État qui rendent possibles des dysfonctionnements incompatibles avec

In het kader van het onderzoek naar de wijze waarop de Belgische inlichtingendiensten functioneren en samenwerken in het kader van hun nieuwe wettelijke opdracht betreffende de dreigingen van criminele organisaties (Titel I, 4.2.2 van het activiteitenverslag), heeft het Comité I vastgesteld dat er coördinatieproblemen bestonden tussen de politiediensten en de inlichtingendiensten, in de zin dat de diensten hun rol te ruim interpreteerden. Deze vaststellingen gelden voor de beide inlichtingendiensten.

## Titel II

### De toezichtsonderzoeken

#### A. TOEZICHTSONDERZOEKEN OP VERZOEK VAN HET PARLEMENT OF DE MINISTERS

Hoofdstuk 1: het verslag over het onderzoek naar eventuele overtredingen door leden van de Veiligheid van de Staat van een bevel om het contact met een informant te verbreken

Het betreft hier eigenlijk een verslag van 2002, dat op 18 september 2002 werd overgezonden. Het verslag is wel meegedeeld en voorgesteld, maar werd nooit besproken binnen de begeleidingscommissie in de Senaat, aangezien de commissie na de verkiezingen van 13 juni 2003 werd vernieuwd.

Het Comité I wenste het resultaat op te nemen in zijn jaarverslag omdat het verslag niet alleen niet is besproken, maar tevens omdat een van de betrokkenen zich rechtstreeks door dit onderzoek gevisieerd voelde. Deze persoon heeft het Comité I daarom gevraagd het dossier te kunnen inkijken.

Zo werd het Comité geconfronteerd met de delicate kwestie in welke mate derden konden beschikken over inlichtingen die in het kader van een onderzoek van het Comité I werden verzameld. Ondanks een officiële vraag in die zin heeft het Comité daarover nog steeds geen duidelijke instructies gekregen.

De conclusies van het verslag blijven actueel en verdienen de aandacht van de commissieleden: zij benadrukken de problemen die zijn gerezen bij de benoeming van de administrateur-generaal van de Veiligheid van de Staat. De conclusies van het activiteitenverslag benadrukken een gevoelig punt en hebben het Comité I ertoe aangezet een naar zijn mening erg belangrijke aanbeveling te doen: «Het Vast Comité I beveelt aan dat er overleg zou plaatsvinden over de opvolging van de genomen maatregelen ingevolge de vaststellingen van de audit wat betreft de concentratie van sommige bevoegdheden op bepaalde niveaus van de hiërarchie van de Veiligheid van de Staat die bepaalde disfuncties mogelijk maken

la bonne marche d'un tel service dans un État de droit.»

Chapitre 2: Rapport d'enquête sur le rôle des services de renseignements et de sécurité concernant une fondation belge ayant des liens éventuels avec une organisation placée sur la liste des organisations terroristes par l'Union européenne et les États-Unis

Dans ses conclusions, le Comité R souligne que ses recommandations ont été respectées par la Sûreté de l'État.

Chapitre 3: Rapport relatif aux constatations faites dans le cadre de l'enquête sur une éventuelle mise sous écoute téléphonique des magistrats par les services de renseignements

Ce rapport n'appelle aucun commentaire particulier de la part du Comité R qui s'en réfère à ses conclusions.

#### *B. ENQUÊTES À L'INITIATIVE DU COMITÉ R*

M. Vande Walle, membre du Comité R, revient plus particulièrement sur le rapport d'enquête relatif à l'exécution de la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations de sécurité par la Sûreté de l'État et le SGRS.

Le Comité R s'intéresse de près à la problématique puisque depuis l'année 2000, il est l'organe de recours en matière d'habilitations de sécurité. Cette compétence lui a d'ailleurs permis de découvrir des problèmes plus généraux.

Depuis 2002, le Comité R signale les retards importants dans l'exécution des ces enquêtes, ce qui peut avoir des conséquences importantes tant pour les particuliers que pour les firmes. Il est d'ailleurs frappant de constater qu'il n'y avait quasiment pas de recours auprès du Comité R, ce qui n'avait pas manqué de susciter quelques inquiétudes.

Ces inquiétudes se sont accrues lorsque le Comité R a constaté que les services de renseignements avaient adopté un certain nombre de réflexes dans le traitement de ces demandes (par exemple, refus d'octroyer une habilitation de sécurité individuelle à des personnes mariées ou cohabitant avec un partenaire de nationalité étrangère sous prétexte qu'il est impossible d'effectuer une enquête de sécurité sur ce dernier).

En outre, le Comité R a reçu des courriers de firmes privées dans lesquels des chefs d'entreprises se plaignaient du manque de sérieux au niveau des procédures.

die onverenigbaar zijn met de goede werking van een dergelijke dienst in een rechtsstaat.»

Hoofdstuk 2: Verslag van het onderzoek naar de rol van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten betreffende een Belgische stichting die mogelijke banden heeft met een organisatie die voorkomt op de lijst van terroristische organisaties van de Europese Unie en de Verenigde Staten

In zijn conclusies benadrukt het Comité I dat de veiligheid van de Staat zijn aanbevelingen heeft gevolgd.

Hoofdstuk 3: Verslag aangaande de vaststellingen die werden gedaan in het kader van het onderzoek over een eventueel afluisteren van telefoongesprekken van magistraten door de inlichtingendiensten

Het Comité I heeft geen bijzondere commentaar over dit verslag en verwijst naar zijn conclusies.

#### *B. ONDERZOEKEN OP INITIATIEF VAN HET COMITÉ I*

De heer Vande Walle, lid van het Comité I, komt in het bijzonder terug op het verslag van het onderzoek naar de uitvoering van de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen door de Veiligheid van de Staat en de ADIV.

Het Comité I volgt de problematiek van nabij aangezien het sedert het jaar 2000 het beroepsorgaan is voor veiligheidsmachtigingen. Dankzij deze bevoegdheid heeft het Comité I trouwens meer algemene problemen kunnen ontdekken.

Sedert 2002 wijst het Comité I op grote vertragingen in de uitvoering van onderzoeken, wat grote gevolgen kan hebben voor zowel particulieren als bedrijven. Opvallend genoeg werden er trouwens bijna geen beroepen ingesteld bij het Comité I, een vaststelling die toch wel enige bezorgdheid opriep.

Die bezorgdheid werd nog groter toen het Comité I vaststelde dat de inlichtingendiensten een aantal reflexen hadden ontwikkeld bij de behandeling van aanvragen (bijvoorbeeld de weigering om een individuele veiligheidsmachtiging toe te kennen aan personen die getrouwd zijn of samenwonen met een partner van vreemde nationaliteit, omdat met betrekking tot deze laatste geen onderzoek kon worden verricht).

Het Comité I heeft ook post ontvangen van privé-bedrijven wier bedrijfsleiders zich beklagen over een gebrek aan ernst op het vlak van de procedures.

Ce malaise général a incité le Comité R à ouvrir une enquête générale sur la manière dont les services de renseignements belges appliquaient la législation en matière d'habilitation de sécurité.

C'est ainsi qu'il est apparu qu'il y a eu une explosion des demandes d'enquête de sécurité en 2002, avec un pic très important en 2003. L'année 2004 est plus stable, mais la charge de travail pour les services de renseignements ne va pas diminuer, vu les nouvelles réglementations qui s'annoncent.

En outre, l'année 2005 sera particulièrement difficile puisque le 31 décembre prochain prendra fin le détachement des membres de la police fédérale au SGRS. Des officiers ont donc été formés à la hâte et le SGRS réclame du personnel supplémentaire pour réaliser les enquêtes de sécurité.

Un membre intervient en signalant que le retard dans les procédures d'habilitation est absolument dramatique. Le système ne fonctionne pas comme il le devrait, surtout parce que la transition et le remplacement des policiers ont été mal préparés. Il voudrait savoir si la procédure, telle que prévue par la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations de sécurité, a été modifiée.

La représentante de la ministre de la Justice précise que l'on n'envisage pas de toucher aux procédures prévues dans la loi du 11 décembre 1998. En revanche, un audit est en cours afin de déterminer les moyens nécessaires pour faire face à la nouvelle charge de travail que représentera la fin du détachement policier. Dans le cadre du budget 2006, des mesures seront prévues pour mieux appréhender les procédures d'habilitations de sécurité.

M. De Smedt, membre du Comité R, revient sur les plaintes des entreprises en ce qui concerne le refus du SGRS de leur octroyer une habilitation de sécurité (point 5.6 du Titre II, partie B du rapport).

Ce refus est lourd de conséquences, car à défaut de cette habilitation, les entreprises peuvent se voir refuser des contrats et des chantiers importants. Une des entreprises concernées a même menacé de se délocaliser. Il faut donc trouver une solution d'urgence.

### *C. PLAINTES DE PARTICULIERS ET DÉNONCIATIONS*

Dans cette partie de son rapport d'activités, le président du Comité R entend revenir sur :

Deze algemene malaise heeft het Comité I ertoe aangezet een algemeen onderzoek te openen naar de manier waarop de Belgische inlichtingendiensten de wetgeving inzake veiligheidsmachtigingen toepasten.

Zo is gebleken dat het aantal aanvragen voor veiligheidsonderzoeken enorm is gestegen in 2002 en piekte in 2003. Het jaar 2004 was stabiel, maar gezien de nieuwe reglementeringen die op komst zijn, zal de werklast voor de inlichtingendiensten niet dalen.

Het jaar 2005 zal bovendien erg moeilijk worden aangezien er op 31 december een eind komt aan detachering van leden van de federale politie naar de ADIV. Er zijn in zeven haasten officieren opgeleid en de ADIV vraagt bijkomend personeel om de veiligheidsonderzoeken uit te voeren.

Een lid wijst erop dat de achterstand in de machtigingsprocedures absoluut dramatisch is. Het systeem werkt niet naar behoren, vooral omdat de overgang en de vervanging van de politieagenten slecht is voorbereid. Het wenst te vernemen of de procedure als bepaald in de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen is gewijzigd.

De vertegenwoordigster van de minister van Justitie verduidelijkt dat een wijziging van de procedures bepaald in de wet van 11 december 1998 niet wordt overwogen. Er wordt momenteel wel een audit uitgevoerd om na te gaan welke middelen nodig zijn om het hoofd te bieden aan de nieuwe werklast die ontstaat doordat de detachering van politieagenten ten einde loopt. In de begroting 2006 zijn maatregelen gepland om de procedures voor veiligheidsmachtigingen beter in acht te nemen.

De heer De Smedt, lid van het Comité I, komt terug op de klachten van de ondernemingen wat betreft de weigering van de ADIV om hen een veiligheidsmachtiging toe te kennen (punt 5.6 van Titel II, deel B van het verslag).

Deze weigering heeft immers belangrijke gevolgen omdat ze bij gebreke aan deze machtiging uitgesloten kunnen worden van belangrijke contracten en werken. Één van de betrokken firma's heeft zelfs gedreigd om te verhuizen naar het buitenland. Er moet dus dringend een oplossing worden gevonden.

### *C. KLACHTEN VAN PARTICULIEREN EN AAN-GIFTEN*

In dit deel van het activiteitenverslag wil de voorzitter van het Comité I terugkomen op :

*Le rapport de l'enquête sur la manière dont les services de renseignements ont collaboré au suivi d'une personne suspectée de soutenir des activités terroristes en Belgique*

Cette enquête fut très difficile et laborieuse et le Comité R ne peut se défaire de l'impression qu'il n'a pas bénéficié de l'aide qu'il était en droit d'attendre des deux services de renseignements. Cette absence d'aide n'est en outre fondée sur aucune raison précise.

Par rapport au cas examiné, le Comité R a précisé dans ses conclusions qu'il faisait siennes les questions et conclusions du rapport US-11.09 de la commission nationale américaine et qu'il y avait manifestement une divergence d'interprétation du cas entre le Comité R et la Sûreté de l'État.

Les conclusions du Comité R mettent l'accent sur des questions qui se posent au niveau de la coopération internationale de nos services de renseignements.

Ce dossier est également intéressant parce qu'il enseigne, pour l'avenir, ce qu'il ne faut pas faire afin d'éviter l'impasse du dossier actuel.

Force est de constater que, dans ce cas, on ne saura jamais s'il y a eu ou non des financements terroristes. Il est fort probable que la lumière ne pourra jamais être faite sur ce dossier.

Le Comité R entend donc maintenir ses conclusions et recommandations: dans ce dossier précis, la coordination et le suivi du dossier n'ont pas fonctionné correctement. Les deux services de renseignements sont mis en cause pour absence de communication et absence de coordination. Le Comité R recommande, dès lors, de veiller à ce que la culture propre aux services de renseignements évolue, afin qu'on ne soit plus confronté à une telle opacité.

Le Comité R insiste également sur le fait que les résultats de l'enquête ne sont publiés qu'après que certaines recommandations aient été suivies par les services concernés (protocole d'accord entre les deux services).

#### *D. ÉTUDE À LA REQUÊTE DES COMMISSIONS PARLEMENTAIRES DE SUIVI*

*Interaction entre les services de renseignements et les autorités judiciaires*

M. De Smedt expose brièvement la problématique. Le problème de la collaboration entre ces services ne date pas d'aujourd'hui, mais il s'est amplifié au cours des dernières années. C'est sur les terrains où l'ensemble des acteurs de la problématique de la sécurité sont actifs qu'il se manifeste avec le plus d'acuité.

*Het verslag van het onderzoek naar de manier waarop de inlichtingendiensten hebben meegewerkt aan de controle van een persoon die ervan werd verdacht terroristische activiteiten in België te steunen*

Dit onderzoek is erg moeizaam verlopen en het Comité I kan zich niet van de indruk ontdoen dat het van de twee inlichtingendiensten niet de hulp heeft gekregen waarop het recht had. Voor dit gebrek aan hulp zijn trouwens geen precieze redenen gegeven.

Met betrekking tot het voorliggende geval, heeft het Comité I in zijn conclusies verduidelijkt dat het de vragen en besluiten uit verslag US-11.09 van de Amerikaanse Nationale Commissie bijtrad en dat het Comité I en de Veiligheid van de Staat het geval duidelijk anders interpreteerden.

In de conclusies van het Comité I ligt de nadruk op de vragen die zijn gerezen wat betreft de internationale samenwerking van onze inlichtingendiensten.

Dit dossier is ook interessant omdat men eruit kan leren wat men vooral niet mag doen als men wil voorkomen dat een dossier geblokkeerd raakt.

Vastgesteld moet worden dat we in dit geval nooit zullen weten of er al dan niet financiële hulp is geboden aan terroristen. Heel waarschijnlijk zal dit dossier nooit worden opgehelderd.

Het Comité I blijft dus bij zijn conclusies en aanbevelingen: in dit specifieke dossier zijn de coördinatie en de opvolging niet naar behoren uitgevoerd. Beide inlichtingendiensten hebben gefaald wat de communicatie en de coördinatie betreft. Het Comité I beveelt dan ook aan dat de mentaliteit bij de inlichtingendiensten moet veranderen om dergelijke ondoorzichtige situaties in de toekomst te voorkomen.

Het Comité I benadrukt ook dat de resultaten van het onderzoek niet zullen worden bekendgemaakt voordat de betrokken diensten bepaalde aanbevelingen hebben gevolgd (sluiten van een protocolakkoord tussen beide diensten).

#### *D. STUDIE OP VERZOEK VAN DE PARLEMENTAIRE BEGELEIDINGSCOMMISSIES*

*Interactie tussen de inlichtingendiensten en de gerechtelijke overheden*

De heer De Smedt geeft een bondige analyse van deze problematiek. Het probleem van de samenwerking tussen deze diensten bestaat reeds langer maar is de laatste jaren sterker geworden. Het is het meest acuut op de terreinen waar alle actoren van het veiligheidsvraagstuk actief zijn.

La loi du 6 janvier 2003 concernant les méthodes particulières de recherche et quelques autres méthodes d'enquête et la loi organique du 11 décembre 1998 obligent souvent les services de police et les services de renseignements à intervenir sur les mêmes terrains. Pour mettre fin à la confusion des rôles qui en résulte, il faut tenter de mettre en place un cadre juridique qui permette de mieux délimiter les compétences respectives des divers acteurs.

Un problème se pose en outre en ce qui concerne la valeur probante d'informations qui sont fournies par les services de renseignements dans le cadre d'une procédure pénale: des tribunaux acquittent des suspects, parce que les informations dont ils disposent n'ont pas de force probante suffisante. Autre élément important dans le cadre de la problématique en question: les services de renseignements ne peuvent pas porter les informations classifiées à la connaissance des parties concernées.

Selon le Comité R, on pourrait résoudre ce problème en s'inspirant de ce qui se fait dans d'autres pays. Aux États-Unis, par exemple, on applique la procédure «*in camera*». De contacts pris aux Pays-Bas, il ressort que nos voisins du nord ont résolu le problème en instaurant un contrôle par le juge commissaire dans le cadre de l'instruction préparatoire.

Le Comité permanent R formulera, dans le courant de l'année, une proposition visant à poursuivre les discussions à ce sujet avec les parquets et à rechercher une solution en ce qui concerne la notification aux autorités judiciaires des informations dont les services de renseignements disposent dans le cadre d'une procédure pénale.

Un autre problème qui se pose est celui du contrôle externe. Le Comité R souhaite également examiner dans quelle mesure le Comité P s'est penché sur les problématiques en question.

### III. OBSERVATIONS DES MEMBRES

Un membre considère que le rapport annuel est remarquable puisqu'il est constitué d'un mélange d'éléments variés, tels des enquêtes, des problèmes concrets, l'interaction entre les services judiciaires et les services de renseignements.

La représentante de la ministre de la Justice précise que la ministre veut améliorer la collaboration entre les services de renseignements et le monde judiciaire. Le rapport du Comité R intéresse donc particulièrement la ministre et sera d'une grande utilité pour l'aider à légiférer en la matière. Le Collège des procureurs généraux prépare à l'heure actuelle une nouvelle circulaire en vue de remplacer à bref délai la COL 13/99.

Door de wet van 6 januari 2003 betreffende de bijzondere opsporingsmethoden en enige andere onderzoeksmethoden en de organieke wet van 11 december 1998 zijn de politiediensten en de inlichtingendiensten vaak werkzaam op dezelfde terreinen. Teneinde deze nadelige vermenging te vermijden moet er een juridische oplossing gezocht worden om de respectieve bevoegdheden beter af te bakenen.

Daarnaast rijst er ook een probleem rond de bewijswaarde van informatie die verstrekt wordt door de inlichtingendiensten in een strafrechtelijke procedure: rechtbanken spreken verdachten vrij omwille van de onvoldoende bewijswaarde van deze informatie. Een belangrijk element in het kader van deze problematiek is dat de inlichtingendiensten aan de betrokken partijen geen kennis kunnen geven van geclassificeerde informatie.

Het Comité I meent dat voor de oplossing van dit probleem kan worden verwezen naar de voorbeelden in het buitenland. In de Verenigde Staten, bijvoorbeeld, wordt de procedure «*in camera*» behandeld. Uit de contacten in Nederland blijkt dat zij het probleem hebben opgelost door middel van een toezicht door de rechter-commissaris in het kader van het vooronderzoek.

Het Vast Comité I zal in de loop van het jaar een voorstel doen om dit verder te bespreken met de parketten en een oplossing te zoeken wat betreft de kennisgeving aan de gerechtelijke overheden van de inlichtingen waarover de inlichtingendiensten beschikken in het kader van een strafrechtelijke procedure.

Daarnaast is er ook het probleem van het extern toezicht. Het Comité I wenst eveneens te onderzoeken in hoeverre het Comité P deze problemen heeft onderzocht.

### III. OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

Een lid vindt het jaarverslag opmerkelijk omdat het bestaat uit een opeenstapeling van zeer uiteenlopende elementen, namelijk onderzoeken, concrete problemen, de interactie tussen de gerechtelijke diensten en de inlichtingendiensten.

De vertegenwoordigster van de minister van Justitie verduidelijkt dat de minister de samenwerking tussen de inlichtingendiensten en de gerechtelijke kringen wil verbeteren. Het verslag van het Comité I interesseert de minister dus heel erg en zal haar zeker helpen bij haar wetgevend optreden terzake. Het College van procureurs-generaal bereidt momenteel een nieuwe omzendbrief voor die omzendbrief COL 13/99 eerlang moet vervangen.



En outre, le Comité ministériel du renseignement et de la sécurité planche sur une nouvelle circulaire en matière de terrorisme afin d'assurer un meilleur flux entre la justice, les services de renseignements et la police. Cette circulaire mettra en place un mode de fonctionnement standard et prévoit des instructions détaillées quant au flux d'informations sur le terrain. Cette nouvelle procédure a été très largement discutée par tous les acteurs concernés et sera entérinée dans les prochaines semaines.

Un deuxième membre se pose des questions sur la pertinence de la règle du tiers. Il s'agit d'un des grands problèmes qui empêche une collaboration internationale efficace.

M. Delepière ne partage pas cet avis. La règle du tiers doit, selon lui, être maintenue mais il faut pouvoir vérifier son application : est-elle nécessaire, a-t-elle un sens ou non dans le cas d'espèce ou cache-t-elle autre chose ?

Un troisième membre constate que le rapport annuel cite un grand nombre de points qui ont déjà été examinés dans le cadre de la commission de suivi du Sénat.

Le rapport annuel à l'examen présente un ensemble de points de vue connus, notamment sur les problèmes de coordination, le circuit parallèle des données, la valeur probante des données des services de renseignements, etc.

Le membre s'étonne toutefois que le rapport annuel ne comporte pas davantage d'informations sur le rôle des services de renseignements dans la lutte contre la criminalité organisée et dans la protection du potentiel scientifique et économique. La Sûreté de l'État ne dispose pas d'un personnel suffisamment nombreux pour pouvoir s'attaquer à ces problèmes de manière efficace.

Un quatrième membre pense lui aussi que la lutte contre le crime organisé est le maillon le plus faible de l'activité de la Sûreté de l'État.

Un autre membre se demande, eu égard au fait que le travail de renseignement n'a pas la même finalité que le travail policier, s'il serait indiqué de confier la lutte contre le crime organisé aux services de renseignements.

La mission des services de police est de réunir des preuves destinées à l'autorité judiciaire, pour que les auteurs de délits puissent être traduits en justice. Les services de renseignements sont chargés quant à eux de collecter des renseignements en vue d'informer les instances dirigeantes.

Il va de soi que ces deux missions se chevauchent en partie. D'ailleurs, l'article 29 du Code d'instruction criminelle dispose comme suit : « Toute autorité constituée, tout fonctionnaire ou officier public, qui,

Het ministerieel Comité voor inlichting en veiligheid werkt aan een nieuwe omzendbrief inzake terrorisme om een betere doorstroming tussen gerecht, inlichtingendiensten en politie te verzekeren. Die omzendbrief zal standaardwerkingsregels vaststellen en bevat gedetailleerde instructies aangaande de uitwisseling van informatie in de praktijk. Die nieuwe procedure is lang besproken door de betrokken actoren en zal de komende weken worden bekrachtigd.

Een tweede lid stelt zich vragen over de relevantie van de derdenregel. Het is een van de grootste problemen die een efficiënte internationale samenwerking in de weg staan.

De heer Delepière is het daar niet mee eens. Volgens hem moet de derdenregel behouden blijven maar moet zijn toepassing worden gecontroleerd : is het wel echt nodig, heeft het zin in een welbepaald geval of verbergt het iets anders ?

Een derde lid stelt vast dat het jaarverslag veel punten aanhaalt die reeds werden besproken in het kader van de senatoriële begeleidingscommissie.

Het jaarverslag dat voorligt is een caleidoscoop van verschillende invalshoeken die reeds bekend zijn, namelijk de coördinatieproblemen, het parallel circuit van de gegevens, de bewijswaarde van de gegevens van de inlichtingendiensten enz.

Wel is het lid verrast dat het jaarverslag niet meer informatie bevat over de rol van de inlichtingendiensten in de strijd tegen de georganiseerde criminaliteit en in de bescherming van het wetenschappelijk en economisch potentieel. Er blijkt onvoldoende personeel te zijn bij de Veiligheid van de Staat om deze problemen op een behoorlijke manier aan te pakken.

Een vierde lid is het er mee eens dat de strijd tegen de georganiseerde criminaliteit blijkbaar de zwakste schakel is van de Staatsveiligheid.

Een ander lid vraagt zich af of de strijd tegen de georganiseerde misdaad wel opgedragen moet worden aan de inlichtingendiensten. Men mag immers niet uit het oog verliezen dat de finaliteit van het inlichtingenwerk verschilt van dat van het politiewerk.

De politiediensten moeten bewijzen verzamelen voor de gerechtelijke overheid teneinde daders voor de rechtbanken te brengen. De inlichtingendiensten hebben als opdracht inlichtingen te verzamelen om de overheid te informeren.

Uiteraard bestaan er overlappingen tussen de twee opdrachten. Artikel 29 van het Wetboek van strafvordering bepaalt trouwens : « Iedere gestelde overheid, ieder openbaar officier of ambtenaar die in de

dans l'exercice de ses fonctions, acquerra la connaissance d'un crime ou d'un délit, sera tenu d'en donner avis sur-le-champ au (procureur du Roi) près le tribunal dans le ressort duquel ce crime ou délit aura été commis ou dans lequel (l'inculpé) pourrait être trouvé, et de transmettre à ce magistrat tous les renseignements, procès-verbaux et actes qui y sont relatifs (...).

Cela vaut donc aussi *a fortiori* pour les agents des services de renseignements qui réunissent des informations sur des groupements terroristes. Le respect de cette obligation peut toutefois torpiller une enquête.

L'intervenant estime que la proposition du Comité R est intéressante, mais il craint qu'il ne soit impossible d'élaborer une réglementation légale valable dans tous les cas et permettant d'éviter que les tribunaux soient contraints d'acquitter des suspects au motif que les preuves n'auraient pas été réunies correctement.

M. Delepière précise qu'en ce qui concerne la protection du potentiel économique et social, le Comité R n'est pas encore en mesure de donner davantage d'informations. Un questionnaire a été adressé au monde académique et aux sociétés afin de mieux dessiner les contours de la menace sur le potentiel économique et scientifique. Le conseil supérieur de l'Économie a pris cette démarche très à cœur et a demandé de pouvoir approfondir la question.

Dès qu'il sera en possession de l'ensemble des résultats de cette enquête, le Comité R aura un aperçu du ressenti du milieu et il tâchera de définir concrètement la notion de «protection du potentiel scientifique et économique» et d'analyser les actions éventuelles qui s'imposent.

Un membre estime que cette menace est bien réelle et que les attaques récentes contre la zone Euro, par exemple, ne sont pas dues au hasard. Il faut se demander si notre monnaie est suffisamment protégée, ce qui ne semble pas toujours être le cas.

M. Delepière précise qu'il s'agit de l'exemple même d'un dossier qui ne doit pas faire l'objet d'une publication dans le rapport d'activités. Il est capital que nos services de renseignements prennent conscience de la menace de tels phénomènes et réagissent. Toutefois, il faut également éviter à tout prix que leur travail soit paralysé par la publication éventuelle d'un rapport à ce sujet.

Un autre membre cite, quant à lui, l'exemple des étudiants chinois qui ont infiltré l'Université catholique de Louvain afin de transmettre des renseignements dans leur pays. Le Comité R est d'ailleurs saisi de ce dossier.

Il ne faut pas perdre de vue qu'il y a 1 600 sociétés privées américaines et 2 800 entreprises d'autres

*uitoefening van zijn ambt kennis krijgt van een misdaad of van een wanbedrijf is verplicht daarvan dadelijk bericht te geven aan de procureur des Konings bij de rechtbank binnen wier rechtsgebied die misdaad of dat wanbedrijf is gepleegd of de verdachte zou kunnen worden gevonden, en aan die magistraat alle desbetreffende inlichtingen, processen-verbaal en akten te doen toekomen. (...).*

Dit geldt *a fortiori* dus ook voor de agenten van de inlichtingendiensten die informatie verzamelen over terroristische groeperingen. Deze verplichting kan echter een gans onderzoek torpederen.

Wat door het Comité I wordt voorgesteld is weliswaar interessant maar het lid vreest dat er geen waterdichte wettelijke regeling mogelijk is die kan beletten dat rechtbanken verplicht worden om verdachten vrij te spreken omdat de bewijzen niet correct zijn vergaard.

De heer Delepière verklaart dat het Comité I nog geen bijkomende informatie kan geven over de bescherming van het wetenschappelijk en economisch potentieel. Er werd een vragenlijst opgestuurd naar de academische wereld en de bedrijven om de gevaren voor het wetenschappelijk en economisch potentieel beter te kunnen inschatten. De Hoge raad voor de Economie stelt veel belang in deze aanpak en vraagt om de kwestie te mogen uitdiepen.

Zodra het over alle resultaten van het onderzoek beschikt, zal het Comité I kijk hebben op de ondervindingen van de sector en zal het trachten het begrip «bescherming van het wetenschappelijk en economische potentieel» concreet in te vullen en na te gaan welke maatregelen eventueel genomen moeten worden.

Een lid meent dat die dreiging heel reëel is en dat bijvoorbeeld de recente aanvallen op de Eurozone geen toeval zijn. Men moet zich afvragen of onze munt voldoende beschermd is, wat niet altijd het geval lijkt te zijn.

De heer Delepière antwoordt dat dit het typevoorbeeld is van een dossier dat niet in een activiteitenverslag mag verschijnen. Het is van essentieel belang dat onze inlichtingendiensten bewust zijn van het gevaar van dergelijke fenomenen en reageren, maar men moet ook absoluut voorkomen dat hun werk lamgelegd wordt door de openbaarmaking van een verslag daarover.

Een ander lid haalt het voorbeeld aan van Chinese studenten die in de *Université catholique de Louvain* zijn geïnfiltrerd om inlichtingen naar hun land door te spelen. Het Comité I is trouwens met dit dossier belast.

Men mag niet vergeten dat er in België 1 600 Amerikaanse privé-bedrijven, en 2 800 van andere natio-

nationalités en Belgique. Quelle est la confiance de ces entreprises dans le système belge quant à la protection de leur potentiel économique ?

M. De Smedt signale que la douane américaine impose *de facto* sa loi, par exemple, dans le port d'Anvers. Ce sont des firmes privées qui sont chargées d'y contrôler la sécurité du potentiel économique.

En ce qui concerne le problème de l'espionnage chinois, il est clair qu'il serait particulièrement délicat pour le Comité R de mettre les choses sur papier étant donné l'extrême confidentialité du dossier et les conséquences économiques importantes qu'il pourrait avoir.

Deux membres partagent l'avis selon lequel les pouvoirs publics doivent rester vigilants face à ces problèmes, d'une part, et il faudrait s'entendre sur une définition de l'espionnage économique, d'autre part.

Et M. Delepière ajoute qu'il faut tendre vers une vision intégrée de l'espionnage économique par les deux services de renseignements. On a, en outre, besoin de structures pour lutter contre ce phénomène et ce, de manière immédiate. Force est de constater que l'on ne peut se permettre le luxe d'attendre une définition exhaustive de l'espionnage économique.

Quant au crime organisé, le Comité R travaille actuellement sur ce dossier mais se doit bien de constater que les services de renseignements sont loin de cette matière.

Un membre estime que la création de l'OCAM apporte certes une réponse positive aux recommandations que les commissions de suivi ont formulées par le passé, mais il n'en signale pas moins que le projet est toujours à l'examen au Parlement.

Il déclare que trois points du rapport d'activités, qui ont déjà été évoqués assez souvent, ont retenu son attention.

La protection du potentiel scientifique et économique est mentionnée depuis plusieurs années déjà dans les rapports du Comité R. Il s'avère maintenant que le gouvernement a chargé le Comité R de définir cette notion. L'intervenant trouve qu'il serait inopportun que le pouvoir exécutif confie des missions à un organe de contrôle parlementaire. De plus, la définition ne sera soumise au Parlement qu'en 2006.

En ce qui concerne la collaboration entre les services de renseignements, l'intervenant estime qu'il est indispensable d'établir et d'adopter un protocole de collaboration, mais que cela ne suffira pas pour résoudre le problème.

On reparle aussi constamment du problème des méthodes particulières de recherche, mais on n'adopte

naliteiten aanwezig zijn. Welk vertrouwen hebben deze bedrijven in het Belgisch systeem om hun economisch potentieel te beschermen ?

De heer De Smedt merkt op dat de Amerikaanse douane *de facto* haar wet oplegt in de Antwerpse haven, bijvoorbeeld. De controle op de veiligheid van het economisch potentieel gebeurt daar door middel van privé-bedrijven.

Wat betreft het probleem van de Chinese spionage is het uiteraard bijzonder delicaat voor het Comité I om dit op papier te zetten wegens de zeer grote vertrouwelijkheid van het dossier en wegens de aanzienlijke mogelijke economische gevolgen.

Twee leden zijn het er over eens dat de overheid aandachtig moet blijven voor deze problemen en dat er moet worden gestreefd naar een definitie van de economische spionage.

De heer Delepière voegt eraan toe dat men moet streven naar een geïntegreerde aanpak van de economische spionage door beide inlichtingendiensten. Bovendien is er een onmiddellijke nood aan structuren om dit fenomeen te bestrijden. Men kan zich niet veroorloven om te wachten op een afdoende definitie van de economische spionage.

Wat de georganiseerde misdaad betreft, werkt het Comité I momenteel aan het dossier, maar moet het wel vaststellen dat de inlichtingendiensten ver verwijderd zijn van deze aangelegenheid.

Een lid meent dat de oprichting van OCAD weliswaar een positief antwoord is op de vroegere aanbevelingen van de begeleidingscommissies maar wijst erop dat het ontwerp nog in behandeling is bij het Parlement.

Drie punten van het activiteitenverslag, die reeds vaker aan bod zijn gekomen, hebben zijn aandacht aangetrokken.

De bescherming van het wetenschappelijk en economisch potentieel wordt al jaren vermeld in de verslagen van het Comité I. Nu blijkt dat de regering de definitie van dit begrip heeft toevertrouwd aan het Comité I. Het lijkt hem geen goed idee dat de uitvoerende macht opdrachten geeft aan een parlementair controleorgaan. Bovendien zal een dergelijke definitie pas in 2006 aan het Parlement worden voorgelegd.

Wat de samenwerking tussen de inlichtingendiensten betreft, is spreker van oordeel dat een samenwerkingsprotocol een noodzakelijke stap is maar niet volstaat om het probleem op te lossen.

Ook het probleem van de bijzondere opsporingsmethoden wordt steeds opnieuw aangehaald zonder

aucune réglementation légale pour les résoudre et, en particulier, pour résoudre ceux que soulèvent les écoutes téléphoniques.

Selon l'intervenant, il y a aussi plusieurs dossiers concrets qui soulèvent des questions.

C'est le cas du fameux dossier «Leys»: selon le Comité R, ce dossier a été transmis au président du Sénat au mois de septembre 2002, mais il n'a pas été examiné officiellement par la commission d'accompagnement. Or, la loi organique prévoit que tout dossier communiqué au président doit aussi être transmis aux membres. A-t-on pris des mesures structurelles pour prévenir la répétition de telles anomalies?

Il faudrait aussi se pencher plus attentivement sur le fonctionnement du Comité R lui-même: apparemment, il y a un grave problème ce qui concerne le recrutement de personnel. Si c'est effectivement le cas, il faut que le Parlement prenne des mesures au plus vite.

L'intervenant souhaiterait également obtenir des précisions au sujet de l'enquête commune des deux comités au sujet de la coordination entre les services dans le cadre de la lutte contre le terrorisme. Où en est cette enquête?

Enfin, l'intervenant constate qu'en dépit de demandes réitérées, le Comité permanent R et les commissions de suivi n'ont toujours pas été informés de l'agenda du Comité ministériel du renseignement et de la sécurité. Le Parlement doit inciter le pouvoir exécutif à communiquer celui-ci.

M. Delepière ne considère pas que le Comité R s'est subrogé au Comité ministériel du renseignement et de la sécurité pour procéder à une définition du potentiel économique et scientifique. À son sens, on ne peut parler d'un déplacement de décision. Le Comité R se contente d'offrir son aide afin que le Comité ministériel puisse prendre une position éclairée en la matière.

Le fait que cette mission soit confiée au Comité R présente en outre l'intérêt d'offrir une vision autre que celle d'un service de renseignements.

Concernant la collaboration des deux services de renseignements, le Comité R ne peut faire ses constatations que sur base de dossiers concrets. C'est ainsi qu'il a pu constater que l'on collabore davantage dans les domaines indiqués mais le travail n'est pas fini, il faut rester vigilant. Dans ce dossier spécifique, le Comité R se heurte à la difficulté de faire comprendre que ses critiques éventuelles quant à la collaboration ne doivent pas systématiquement être

dat er een wettelijke regeling wordt getroffen, in het bijzonder wat betreft het afluisteren van telefoonsprekken.

Een aantal concrete dossiers roept volgens spreker ook vragen op.

Zo het beruchte dossier «Leys»: volgens het Comité I werd dit dossier in september 2002 overgezonden aan de voorzitter van de Senaat maar werd het niet officieel behandeld in de begeleidingscommissie. De organieke wet voorziet nochtans dat elk dossier medegedeeld aan de voorzitter ook aan de leden moet worden overgemaakt. Zijn er structurele maatregelen genomen om dit in de toekomst te voorkomen?

Ook de werking van het Comité I zelf verdient een grotere aandacht: blijkbaar is er een ernstig probleem inzake de personeelsbezetting. Als dit het geval is, moet het Parlement dringend maatregelen te treffen.

Spreker wenst eveneens meer uitleg over het gemeenschappelijk onderzoek van beide comités met betrekking tot de coördinatie tussen de diensten in het kader van de strijd tegen terrorisme. Hoe ver staan zij met dit onderzoek?

Ten slotte stelt spreker vast dat het Vast Comité I en de begeleidingscommissies ondanks herhaalde aanvragen nog steeds niet worden geïnformeerd over de agenda van het ministerieel Comité voor inlichting en veiligheid. Het Parlement moet de uitvoerende macht ertoe aansporen om dit wel te doen.

De heer Delepière meent niet dat het Comité I zich in de plaats heeft gesteld van het ministerieel Comité voor inlichtingen en veiligheid bij het bepalen van de definitie van het economisch en wetenschappelijk potentieel. Volgens hem kan men het geen verschuiving van de beslissing noemen. Al wat het Comité I doet, is zijn hulp aanbieden opdat het ministerieel Comité met kennis van zaken een beslissing terzake kan nemen.

Het feit dat die taak aan het Comité I wordt opgedragen, heeft bovendien het voordeel dat ze een andere kijk oplevert dan die van een inlichtingendienst.

Wat de samenwerking tussen beide inlichtingendiensten betreft, kan het Comité I slechts zaken vaststellen op grond van concrete dossiers. Op die manier heeft het kunnen vaststellen dat men op de vermelde gebieden meer samenwerkt, maar dat het werk niet af is, dat men waakzaam moet blijven. In dit specifieke dossier heeft het Comité I het probleem dat het duidelijk moet maken dat zijn eventuele kritiek in verband met de samenwerking niet systematisch moet

vues comme des attaques mais ont pour objectif d'être constructives.

Quant au fonctionnement même du Comité R, il est exact que de grandes décisions ont été prises au niveau du service d'enquêtes. La perception des missions du Comité R a évolué au fil du temps et comme certains enquêteurs ne se sont pas sentis prêts à se remettre en question face à cette évolution, le Comité R a décidé de mettre fin à leur détachement. Il veut à l'avenir recruter des profils professionnels plus ciblés et cette procédure est en cours.

L'appui administratif pose également problème puisque le personnel est réduit, il manque environ cinq personnes.

L'enquête commune des Comités R et P a pris un retard certain puisque le Comité P a eu beaucoup de travail au niveau des procédures d'évaluation des mandataires de la police fédérale. Cependant, une réunion est prévue à brève échéance afin que les deux comités de contrôle puissent confronter le matériel recueilli. Les deux comités espèrent finaliser ce dossier avant la fin de l'année 2005.

Quant à l'agenda du Comité ministériel du renseignement et de la sécurité, il est exact que le Comité R est dans l'ignorance totale des réunions de cet organe.

La représentante du ministre de la Justice suggère d'en parler au premier ministre afin qu'il soit fait en sorte que les agendas du Comité ministériel soient communiqués au Comité R.

Un membre rappelle que cette recommandation a déjà été faite expressément à l'occasion d'un rapport précédent mais qu'elle n'a jamais été mise en pratique. Il propose en conséquence de la réitérer dans les recommandations du présent rapport.

#### **IV. ÉCHANGE DE VUES AVEC M. DASSEN, ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL DE LA SÛRETÉ DE L'ÉTAT**

##### **1. Exposé de M. Dassen**

La Sûreté de l'État remercie la Commission du suivi de lui permettre de réagir brièvement au rapport annuel 2004 du Comité permanent de contrôle des services de renseignements (Comité R), qui, avant même d'être examiné par la présente commission, a déjà fait l'objet d'un battage médiatique présentant la Sûreté sous un jour très défavorable. Le personnel de la Sûreté de l'État a manifestement été choqué, lui qui s'efforce, dans des conditions de travail difficiles, de se

worden gezien als aanvallen, maar een constructieve bedoeling heeft.

Wat de werking zelf van het Comité I betreft, klopt het dat er belangrijke beslissingen werden genomen bij de dienst enquêtes. De perceptie van de taken van het Comité I is met het verstrijken van de tijd veranderd en aangezien bepaalde enquêteurs zich niet bereid toonden om in het licht van die ontwikkeling hun eigen positie te herzien, heeft het Comité I beslist hun detachering te beëindigen. In de toekomst wenst het mensen met een duidelijker professioneel profiel aan te werven en die procedure is nu bezig.

Ook de administratieve ondersteuning is een probleem, aangezien het personeelsbestand beperkt is, er zijn ongeveer vijf personen te weinig.

Het gemeenschappelijk onderzoek van de Comités I en P heeft enige vertraging opgelopen, omdat het Comité P veel werk heeft gehad met de evaluatieprocedures van de mandaathouders van de federale politie. Er is echter op korte termijn een vergadering gepland waar beide controlecomités het verzamelde materiaal kunnen samenleggen. Beide comités hopen dat dossier vóór het einde van 2005 af te ronden.

Wat de agenda van het ministerieel Comité voor inlichtingen en veiligheid betreft, klopt het dat het Comité I totaal onwetend is over de vergaderingen van dat orgaan.

De vertegenwoordigster van de minister van Justitie suggereert er de eerste minister over aan te spreken, om ervoor te zorgen dat de agenda van het ministerieel Comité aan het Comité I wordt meegedeeld.

Een lid herinnert eraan dat deze aanbeveling reeds uitdrukkelijk werd gegeven in een vorig verslag doch dat dit nooit ten uitvoer werd gebracht. Het lid stelt bijgevolg voor om dit punt te herhalen in de aanbevelingen betreffende dit verslag.

#### **IV. GEDACHTEWISSELING MET DE HEER DASSEN, ADMINISTRATEUR-GENERAAL VAN DE VEILIGHEID VAN DE STAAT**

##### **1. Uiteenzetting door de heer Dassen**

De Veiligheid van de Staat dankt de begeleidingscommissie de dienst in de mogelijkheid te stellen om kort te reageren op het jaarverslag 2004 van het Vast Comité van Toezicht op de Inlichtingendiensten (Comité I), dat al voor de bespreking in deze commissie het voorwerp uitmaakte van een verslaggeving in de media waarbij de dienst in zeer slecht daglicht werd gesteld. Het heeft een duidelijke commotie teweeggebracht bij het personeel van de

mettre au service du gouvernement et de contribuer ainsi à la sécurité du pays, et ce, avec un certain succès.

Concernant la présente réunion, la Sûreté de l'État a même reçu d'un journaliste un courriel lui conseillant de faire elle-même, préalablement à la réunion, une déclaration à la presse sur sa présence à celle-ci, arguant du fait que dès le lundi suivant, plusieurs personnes ayant assisté à l'audition transmettraient ce qui s'y est dit à la presse. Et d'ajouter que certaines d'entre elles sont mues par des intérêts contraires à ceux de M. Dassen.

La Sûreté de l'État — et en tout cas son administrateur général — ne voit pas sous cet angle sa collaboration avec les médias. S'agissant des communiqués de presse, il lui tient à cœur d'éclairer le citoyen sur l'objectif et le fonctionnement du service.

Avant de passer en revue certains aspects du rapport annuel, l'administrateur général tient à préciser que l'on s'efforce, depuis 2002, de contribuer, grâce à une politique consistante, à une modernisation radicale de la gestion et du fonctionnement du service.

Cela nécessite avant tout une vision stratégique, qui s'articule sur quatre axes. Premièrement, il faut souligner le caractère confidentiel du travail de la Sûreté de l'État. C'est d'autant plus pertinent que l'on constate actuellement que les autorités sont plus que jamais tenues de respecter les règles de « responsabilité » vis-à-vis du citoyen. Le gouvernement actuel s'est efforcé d'atteindre cet objectif, notamment dans le cadre d'enquêtes d'antécédents de certaines personnes — pour lesquelles le rôle de la Sûreté de l'État se borne à donner des avis (par exemple à propos de la composition de l'exécutif musulman, la délivrance de badges, etc.) — en édictant des règles spécifiques respectueuses des droits de la défense du citoyen. Il n'empêche que la mission essentielle de la Sûreté de l'État est de contribuer à ce que le pouvoir exécutif soit informé en temps utile de l'existence de phénomènes, d'évolutions et de menaces et puisse, grâce cette information, réagir à temps (surtout préventivement). Les intérêts du citoyen sont protégés à cet égard, vu que le résultat des travaux de la Sûreté de l'État n'est pas directement opposable au citoyen, mais transite par des instances qui sont tenues de respecter les règles du droit administratif (fair-play, transparence, débat contradictoire, proportionnalité, ...) ou une procédure judiciaire stricte. Le travail de la Sûreté de l'État est d'une tout autre nature et n'a de raison d'être que si sa confidentialité est reconnue.

Veiligheid van de Staat dat in niet gemakkelijke omstandigheden toch tracht ten dienste te staan van de regering en zo bij te dragen tot de veiligheid in het land, en dit met een zeker succes.

Ook in het licht van de huidige samenkomst, ontving de Veiligheid van de Staat een mail van een journalist waarbij de raad wordt gegeven aan de dienst om zelf een verklaring af te leggen aan de pers in verband met en voorafgaandelijk aan zijn aanwezigheid hier « want u weet zo goed als ik, dat maandag allerlei personen die de hoorzitting hebben bijgewoond, zijn woorden zullen doorspelen aan de pers. En sommige van die personen hebben belangen die niet overeenkomen met die van meneer Dassen. »

De Veiligheid van de Staat en zeker de administrateur-generaal wensen niet in die zin met de media te werken. Bij persmededelingen, is het zijn doel de burger een beter inzicht te verschaffen in doel en werking van de dienst.

Alvorens in te gaan op enkele aspecten uit het jaarrapport, wenst de administrateur-generaal aan te geven dat sinds 2002 wordt getracht via een consistente politiek bij te dragen tot een ingrijpende modernisering van het beheer en van de werking van de dienst.

Dit vergt vooreerst een strategische visie. Deze bestaat uit vier punten. Eerst en vooral het geclassificeerde karakter van het werk van de Veiligheid van de Staat worden onderstreept. Dit is des te meer pertinent als wordt vastgesteld dat vandaag de overheid meer dan ooit verplicht is de regels van « *accountability* » tegenover de burger te respecteren. De huidige regering heeft dit bijvoorbeeld met betrekking tot de « *screenings* » van bepaalde personen — en waarbij de Veiligheid van de Staat enkel een adviserende rol heeft (bijvoorbeeld in het kader van de samenstelling van het Moslimexecutief, het afleveren van badges, en dergelijke) — trachten te realiseren door het uitwerken van een specifieke regeling waarbij de rechten van de verdediging van de burger worden gerespecteerd. Dit belet niet dat de essentie van het werk van de Veiligheid van de Staat er moet toe bijdragen dat de uitvoerende macht tijdig kennis krijgt van fenomenen, evoluties en dreigingen en door deze kennis tijdig (vooral preventief) kan reageren. De belangen van de burger zijn daarbij beschermd daar het resultaat van het werk van de Veiligheid van de Staat niet rechtstreeks tegenstelbaar is aan de burger, maar enkel via instanties die de regels van administratief recht (fair-play, transparantie, tegensprekelijk debat, proportionaliteit, ...) moeten hanteren of die gebonden zijn door een strikte juridische procedure. Het werk van de Veiligheid van de Staat is van geheel andere aard en kan enkel een plaats hebben wanneer het geclassificeerde karakter wordt erkend.

Deuxièmement, la Sûreté de l'État doit être un point d'excellence dans une société en perpétuelle mutation. C'est le service qui est chargé de surveiller l'exercice des droits constitutionnels dans une société en pleine métamorphose. Cela signifie que le service ne dispose pas d'un vaste inventaire de faits à découvrir qui nécessiteront, par après, une réaction de la part des autorités (contrairement à la police dans le cadre du droit pénal), mais qu'il cherche sans relâche ce qui ne fait pas encore l'objet d'une réglementation administrative ou pénale spécifique, mais pourrait constituer une menace. Comme la Sûreté de l'État évolue dans la sphère prospective, ses collaborateurs doivent faire preuve d'une discipline et d'un sens de la déontologie exemplaires. Cela se traduit notamment par un recyclage permanent. Le service souhaite systématiser ce recyclage plus avant, par exemple en créant un centre de formation au sein de la Sûreté de l'État.

Troisièmement, la Sûreté de l'État doit devenir un service défensif externe. Dans la société mondialisée et complexe qui est la nôtre, il n'est plus légitime d'attendre qu'un phénomène se produise sur notre territoire proprement dit. Voilà pourquoi les ministres ont doté la Sûreté de l'État d'un protocole nouveau, avec les services de renseignements de l'armée, soulignant notamment l'importance d'une collaboration opérationnelle poussée. Mais au-delà, il faut donner à la Sûreté de l'État elle-même les moyens d'aller étudier de plus près les évolutions à l'étranger, sans y pratiquer pour autant une véritable collecte d'informations.

Une expérience de ce genre a déjà été menée l'année dernière, ce qui a permis d'augmenter sensiblement, cette année, le nombre des opérations qui ont été menées à bonne fin dans le cadre de la lutte contre le terrorisme en collaboration avec des services étrangers.

Il va de soi qu'en ce qui concerne son fonctionnement, la Sûreté de l'État doit absolument tenir compte de la réalité européenne et du cadre multilatéral dans lequel la Belgique et le service évoluent.

Cette vision stratégique se traduit également par l'adaptation progressive de l'organigramme, dans le cadre duquel, parallèlement aux services d'encadrement (opérationnel et logistique), le directeur des opérations est compétent en ce qui concerne, d'une part, les piliers opérationnels de renseignements et de sécurité et, d'autre part, la protection des personnes. On trouve également un pilier de renseignements et de sécurité au sein des services d'analyse, à la tête desquels se trouve un directeur de l'analyse. À l'avenir, le service interne devra disposer d'un statut qui lui garantira une plus grande opérationnalité et une plus grande disponibilité (service continu). La formation et les enquêtes de sécurité sont des domaines où la distinction entre les services internes et les services externes est appelée à disparaître.

Verder dient de Veiligheid van de Staat een «*point of excellence*» te zijn in een steeds veranderende maatschappij. Het is de dienst die zich bezighoudt met het bewaken van de uitoefening van de grondwettelijke rechten in een samenleving die grondig verandert. Dit betekent dat de dienst niet beschikt over een ruime inventaris met op te sporen feiten die dan een overheidsactie vergen (zoals wel het geval is voor de politie in het kader van het strafrecht), maar continu op zoek is naar datgene dat nog geen specifieke administratieve of strafrechtelijke regeling heeft gekregen maar wel een dreiging kan uitmaken. Gezien de Veiligheid van de Staat zich dus beweegt in het prospectieve domein, vergt dit van de medewerkers een zeer grote discipline en zin voor deontologie. Dit vertaalt zich ondermeer door een zich permanent bijscholen. Dit wil de dienst verder systematiseren door bijvoorbeeld de oprichting van een opleidingscentrum binnen de Veiligheid van de Staat.

Verder dient de Veiligheid van de Staat te evolueren naar een externe defensieve dienst. In de huidige geglobaliseerde en complexe maatschappij is het niet meer verantwoord te wachten tot fenomenen zich aandienen op het grondgebied zelf. Daarom dat de Veiligheid van de Staat vanwege de ministers een nieuw protocol kreeg met de militaire inlichtingendienst, waarbij eveneens een belangrijk accent wordt gelegd op een doorgedreven operationele samenwerking. Maar daarnaast moet de Veiligheid van de Staat zelf in de gelegenheid zijn om meer in het buitenland evoluties te bestuderen, zonder daar echt aan infogaring te doen.

Verleden jaar werd al een dergelijk experiment uitgevoerd, waardoor dit jaar het aantal operaties met betrekking tot het aspect terrorisme in samenwerking met buitenlandse diensten met goed gevolg, gevoelig kon worden uitgebreid.

Het spreekt vanzelf dat de Veiligheid van de Staat in haar werking een absoluut belangrijke aandacht moet hebben voor de Europese realiteit en voor het multilaterale kader waarbinnen België en de dienst evolueert.

Deze strategische visie vertaalt zich ook in de geleidelijke aanpassing van het organogram, waarbij naast stafdiensten (operationeel en logistiek), de directeur der operaties bevoegd is voor een operationele inlichtingen- en veiligheidspeiler en de personenbeschermingen. De inlichtingen- en veiligheidspeiler vindt men ook terug bij de analysediensten geleid door een directeur van de analyse. In de toekomst zal de binnendienst moeten beschikken over een statuut dat een grotere operationaliteit en inzetbaarheid toelaat (continudienst). Vorming en veiligheidsonderzoeken zijn domeinen waar het onderscheid tussen binnen- en buitendiensten komt te vervallen.

Toutefois, la réalisation de cet objectif exige une approche intégrée tant du fonctionnement que de la politique du personnel. On a opté à ce propos pour une transition progressive. Il est impossible de procéder à un BPR au sein d'un service comme la Sûreté de l'État, car les effectifs du personnel y sont réduits. C'est pourquoi on a choisi la formule d'un « *Common Assessment Framework* », où l'on met clairement l'accent sur la mise en place d'un processus de changement conciliant une approche « descendante » et une approche « ascendante », y compris pour la gestion des ressources humaines. Cette option doit permettre de soutenir les deux mouvements statutaires et doit finalement déboucher sur un statut unique pour l'ensemble du service.

Le processus de la réforme Copernic pour les services internes en est actuellement à la phase de finalisation, avec la mise en place des cercles de développement. Il sera néanmoins nécessaire de disposer, à l'avenir, pour la Sûreté de l'État, d'une famille de fonctions qui tienne compte de la spécificité du travail et qui permette un service continu. On devrait ainsi pouvoir poursuivre le processus d'assimilation et d'intégration avec le statut des services externes, dont la modernisation est actuellement en pleine phase de préparation.

Mais on observe également des efforts évidents en vue d'accroître le nombre de collaborateurs disponibles. Certes, cela ne signifie pas pour autant que l'on atteint le « *benchmarking* » international, mais il ne faut pas oublier que la politique du personnel au sein de la Sûreté de l'État est tributaire des marges budgétaires du gouvernement.

Par ailleurs, les services internes ont déjà été restructurés, mais il faudra encore poursuivre ce processus — après avoir procédé à des évaluations en profondeur — en vue de garantir notamment une intégration encore meilleure du travail des services internes et des services externes.

Venons-en à présent au travail proprement dit.

Le Comité R pense devoir conclure que la Sûreté oriente son travail essentiellement vers le judiciaire.

À cet égard, il faut souligner qu'en matière de terrorisme, le phénomène a dorénavant également une connotation pénale, ce qui entraîne inéluctablement une collaboration importante avec le judiciaire. Une circulaire des procureurs généraux portant sur le terrorisme devrait venir régler la collaboration entre les services concernés par cette problématique, dont la Sûreté de l'État.

Quant au phénomène relatif aux organisations criminelles, il est également clair qu'il se rapproche davantage de la sphère pénale.

De realisering hiervan vergt echter een geïntegreerde aanpak van zowel de werking als het personeelsbeleid. Hierbij is gekozen voor een geleidelijke transitie. Een BPR is binnen een dienst als de Veiligheid van de Staat — gezien de beperkte personeelssterkte — onmogelijk. Er werd daarom geopteerd voor een « *Common Assessment Framework* » waarbij het accent duidelijk wordt gelegd op een balans tussen een « *top-down* »- en een « *bottom-up* »-invulling van het veranderingsproces, ook op het vlak van *Human Resources Management*. Dit moet de twee statutaire bewegingen ondersteunen en uiteindelijk uitmonden in een uniek statuut voor het geheel van de dienst.

Op dit ogenblik wordt het proces van de Copernicshervorming voor de binnendiensten gefinaliseerd met de invulling van de ontwikkelcirkels. Doch het zal nodig zijn in de toekomst te beschikken over een functiefamilie voor de Veiligheid van de Staat die rekening houdt met de specificiteit van het werk en die een continudienst mogelijk maakt. Dit moet een verdere gelijkschakeling en integratie met het statuut van de buitendiensten, waarvan de modernisering thans volledig wordt voorbereid, mogelijk maken.

Maar daarnaast is er ook een duidelijke inspanning om het aantal beschikbare medewerkers te verhogen. Dit betekent nog zeker niet dat de internationale « *benchmarking* » wordt gehaald, maar de personeelspolitiek betreffende de Veiligheid van de Staat is afhankelijk van de ruimte die de regering budgettair heeft.

Daarnaast werden de binnendiensten al herschikt, proces dat echter — na grondige evaluaties — nog verder zal moeten worden gezet met onder meer als bedoeling de nog betere integratie van het werk van binnen- en buitendiensten.

Wat betreft nu het eigenlijke werk.

Het Comité I leidt daaruit af dat de Veiligheid van de Staat zich vooral op het gerechtelijke concentreert.

In dit verband dient erop gewezen te worden dat het terrorisme voortaan ook een strafrechtelijk aspect heeft, wat onvermijdelijk leidt tot intense samenwerking met het gerecht. Een omzendbrief van de procureurs-generaal over het terrorisme zou de samenwerking moeten regelen tussen de betrokken diensten, waaronder de Veiligheid van de Staat.

Ook het fenomeen van de criminele organisaties is nauw verwant met het strafrechtelijke.



Le travail de renseignement en matière de criminalité organisée se situe cependant sur le plan de la protection des intérêts fondamentaux de l'État et ce, tant à l'égard d'autres États et d'organisations internationales que des individus. Il doit néanmoins s'effectuer — selon le principe de la proportionnalité — dans le respect des droits et libertés individuels, dont le respect de la vie privée, lesquels doivent être protégés contre une intervention trop envahissante des services de police et des services de renseignement.

Le travail des services de renseignement étant de considérer les choses à terme, et même, dans la plupart des cas, sur le long terme, le résultat immédiat est souvent moins important que la découverte de certaines structures, pouvant avoir des liens qui se situent dans un contexte géopolitique, dans l'intention de les comprendre. Le travail de renseignement se situe sur le plan de la prévention, mais en dehors et bien en amont de la recherche proactive, tandis que le travail des autorités judiciaires et des services de police se concentre sur la poursuite de délits, et donc, sur une approche répressive.

Une lutte efficace contre la criminalité organisée suppose toutefois une combinaison de prévention et de répression. L'importance d'un échange rapide d'informations entre la Sûreté de l'État, à vocation préventive, et les autorités judiciaires et les services de police, à vocation proactive et répressive, n'est pas à sous-estimer.

Les chiffres préliminaires ci-après illustrent clairement les rapports de force :

Les administrations ordinaires assurent 79 % de l'activité globale en matière de renseignement, contre 19 % pour les instances politiques et 2 % pour les instances judiciaires. Les chiffres sont bien entendu différents en ce qui concerne la lutte contre le radicalisme et le terrorisme (73 % pour les administrations, 25 % pour les instances judiciaires et 2 % pour les autorités politiques). Ces chiffres sont toujours susceptibles d'évoluer, notamment à la suite de l'insertion, dans le Code pénal, de l'article 136*bis*.

Les contributions des services d'analyse illustrent à souhait que le travail de la Sûreté n'est pas axé sur le judiciaire.

Ainsi, en ce qui concerne le service d'analyse traitant les organisations sectaires nuisibles, la grande majorité de ses notes ont une vocation informative, alors même que les destinataires en sont des services judiciaires. Pour l'année 2004, aucune participation à une procédure judiciaire en cours n'a été enregistrée.

Bien que le travail d'un service de renseignement soit préalable à celui de la police et des autorités judiciaires, il convient néanmoins de tendre à établir

Het inwinnen van inlichtingen inzake georganiseerde misdaad heeft echter meer te maken met de bescherming van de fundamentele Staatsbelangen, zowel ten opzichte van andere Staten en internationale organisaties als van individuen. Niettemin moet het volgens het proportionaliteitsbeginsel geschieden met respect voor de individuele rechten en vrijheden, waaronder de private levenssfeer, die beschermd moeten worden tegen een al te opdringerig optreden van de politie- en inlichtingendiensten.

Aangezien de inlichtingendiensten op termijn, meestal zelfs op lange termijn werken, is een onmiddellijk resultaat dikwijls minder belangrijk dan het ontdekken en begrijpen van structuren, die vertakkingen kunnen hebben in een bepaalde geopolitieke context. Het inlichtingenwerk is een preventieve aanpak, die los staat en ver vooruitloopt op het proactief onderzoek, terwijl het gerecht en de politie misdrijven vervolgen, en dus een repressieve aanpak nastreven.

Een efficiënte bestrijding van de georganiseerde misdaad veronderstelt echter een combinatie van preventie en repressie. Het belang van een snelle informatie-uitwisseling tussen de Veiligheid van de Staat, die preventief werkt, en het gerecht en de politiediensten, die pro-actief en repressief werken, mag niet onderschat worden.

De hiernavolgende tentatieve cijfers geven duidelijk de verhoudingen aan :

Voor het geheel van de inlichtingenactiviteit gaat 79 % naar de gewone administraties; 19 % naar het politieke niveau en 2 % naar de gerechtelijke instanties. Betreffende de materies radicalisme en terrorisme liggen die cijfers natuurlijk anders (73 % administratief, 25 % gerechtelijk en 2 % naar de politieke autoriteiten. Deze cijfers zijn nog steeds onderhevig aan verschuivingen, mede ingevolge de invoering van het artikel 136*bis* in het Strafwetboek.

De bijdragen van de analytische diensten tonen duidelijk aan dat de activiteiten van de Veiligheid van de Staat niet op het gerechtelijke gericht zijn.

Wat betreft de analytische dienst die schadelijke sektarische organisaties behandelt, heeft de overgrote meerderheid van de nota's ervan hebben een informatief oogmerk, terwijl zij bedoeld zijn voor het gerecht. In 2004 werd geen enkele deelname aan een lopende gerechtelijke procedure genoteerd.

Hoewel het werk van een inlichtingendienst vooraf gaat aan dat van de politie en het gerecht, moet men niettemin trachten een logische en geprogrammeerde

une connexion logique et programmée avec la sphère pénale dans le cadre des dossiers de criminalité organisée.

Alors que le Parlement a opté pour une juxtaposition du travail de police et du travail de renseignement, précisément en vue de la protection des droits et libertés individuels, la Sûreté de l'État a bien dû constater une tendance sensible à l'extension de l'approche pénale. Cet intérêt croissant des services de police pour la recherche proactive nécessite une meilleure connexion entre le travail de renseignement et celui de la police.

Dans ce cadre, c'est le parquet fédéral qui, par le biais de la circulaire COL 13/99, fait le lien entre le renseignement, la police et le judiciaire. Il est à noter que le Comité ministériel du renseignement et de la sécurité l'a approuvée le 16 février 2000 par le biais d'une directive en matière de communication de renseignements et de coopération entre les services de renseignement et de sécurité et les autorités judiciaires.

En 2004, le renseignement civil a tenté de faire concorder encore davantage les différents points de vue en matière de criminalité organisée. Le protocole avec la police intégrée, qui se trouve depuis plusieurs mois entre les mains de la Police fédérale, en est non seulement le résultat concret, mais il continuera également à soutenir ce processus dans l'avenir.

Cette harmonisation du travail de renseignement avec le volet pénal n'implique nullement que le caractère propre et les possibilités spécifiques du service civil de renseignement dans la lutte contre la criminalité organisée aient été perdus de vue. Les enquêtes d'un service civil de renseignement comme la Sûreté de l'État ont en effet un caractère anticipatif et ne sont pas nécessairement axées sur un fait punissable, contrairement aux enquêtes judiciaires et policières. Cette approche préventive, axée sur la détection des structures criminelles à moyen et long terme, se prête parfaitement à la lutte contre le phénomène de la criminalité organisée.

Les formes de collaboration criminelles se caractérisent toujours plus par un grand dynamisme, une complexité et un caractère fortuit. Les organisations ne sont pas liées à un cadre géographique ou à une structure fixe, de sorte qu'une approche fondée uniquement sur des faits punissables ne peut dévoiler qu'une partie limitée de leurs activités. Au sein d'un réseau criminel, un maillon-exécutif peut être remplacé très rapidement, ce qui augmente encore la nécessité d'une enquête préventive ou proactive en matière de criminalité organisée.

band tot stand te brengen met strafrechtelijke instanties voor de dossiers betreffende de georganiseerde misdaad.

Terwijl het Parlement gekozen heeft voor een scheiding tussen het politiewerk en dat van de inlichtingendiensten, precies om de individuele rechten en vrijheden beter te beschermen, moet de Veiligheid van de Staat wel vaststellen dat de strafrechtelijke aanpak aanzienlijk wordt uitgebreid. Dit groeiende belang van de politiediensten voor het proactief onderzoek veronderstelt een betere samenhang tussen de activiteiten van de inlichtingendiensten en die van de politie.

In dit verband maakt het Federaal Parket met de Omzendbrief COL 13/99 de link tussen inlichtingen, politie en gerecht. Het ministerieel Comité voor Inlichting en Veiligheid heeft ze goedgekeurd op 16 april 2000 bij wijze van een richtlijn betreffende het meedelen van inlichtingen en de samenwerking tussen de inlichtingen- en veiligheidsdiensten en de gerechtelijke overheid.

In 2004 heeft de binnenlandse inlichtingendienst gepoogd de verschillende standpunten inzake georganiseerde misdaad nog meer op elkaar af te stemmen. Het protocol met de geïntegreerde politie, dat sinds verscheidene maanden in handen van de federale politie is, is daar niet alleen het concrete resultaat van, maar zal tevens dat proces in de toekomst blijven ondersteunen.

Deze harmonisering van het inlichtingenwerk met het strafrechtelijke aspect impliceert geenszins dat de eigenheid en de specifieke mogelijkheden van de binnenlandse inlichtingendienst in de strijd tegen de georganiseerde misdaad uit het oog werden verloren. De enquêtes van een binnenlandse inlichtingendienst zoals de Veiligheid van de Staat zijn immers anticiperend en spitsen zich niet noodzakelijk op een strafbaar feit toe, wat een verschil is met de onderzoeken van gerecht en politie. Die preventieve aanpak gericht op het opsporen van misdaadstructuren op middellange en lange termijn is uiterst geschikt voor de bestrijding van een verschijnsel als de georganiseerde misdaad.

De vormen van criminele samenwerking vertonen steeds vaker een groot dynamisme, complexiteit en toevalligheid. De organisaties zijn niet gebonden aan een gebied of aan een vaste structuur, zodat een aanpak die uitsluitend gericht is op strafbare feiten slechts een beperkt deel van hun activiteiten aan het licht kan brengen. Een uitvoerende schakel in een crimineel netwerk kan heel snel vervangen worden, wat de noodzaak van een preventief of proactief onderzoek inzake de georganiseerde misdaad nog doet toenemen.

En outre, le caractère complémentaire du travail de renseignement par rapport à l'approche judiciaire ressort aussi d'un certain nombre de dossiers de criminalité organisée. Le propre des dirigeants d'un groupe criminel d'une certaine envergure et complexité est de tenter d'échapper à l'emprise de la justice, et ce, par le biais d'une structure hiérarchique d'intermédiaires et d'exécutants.

Même s'ils échouent dans leur tentative, le fonctionnement de la justice peut jouer en leur faveur. Certaines figures maintiennent ainsi le contact avec des complices et continuent de cette façon à gérer leur organisation. Une fois remis en liberté, ils poursuivent immédiatement leurs précédentes activités. Alors que l'appareil judiciaire a plutôt tendance à considérer un dossier comme clôturé à partir du moment où une condamnation a été prononcée, un service de renseignement continuera de s'intéresser aux contacts et activités qui lui font éventuellement suite.

M. Dassen note encore, à propos de la criminalité organisée, que la Sûreté de l'État contribue au rapport annuel sur la criminalité organisée du service de la Politique criminelle. Il convient cependant de souligner à cet égard que le service ne réclame en aucune manière une quelconque assistance technique (cette décision appartient aux autorités judiciaires) tout en se tenant à leur disposition si sa collaboration est souhaitée.

Outre l'information des autorités judiciaires concernant des faits dont le service a connaissance, les destinataires plus traditionnels sont le SPF Justice ainsi que diverses administrations (en fonction de leurs compétences). On notera également que, dans la majorité des cas, les éléments informatifs transmis aux autorités judiciaires sont également transmis à l'autorité de tutelle.

Dans la mesure où elle trouve à se réunir, le service alimente également de son expertise la Cellule administrative de coordination de la lutte contre les organisations sectaires nuisibles (et par corollaire le Centre d'information et d'avis sur les organisations sectaires nuisibles). Les éléments transmis sont destinés à permettre aux membres de la cellule de prendre attitude par rapport à des questions qui ne sont — loin s'en faut — pas de nature judiciaire.

Les niveaux d'intervention de la Sûreté de l'État dans le domaine des organisations sectaires nuisibles sont multiples et vont bien au-delà d'un appui dans le cadre de procédures judiciaires.

En ce qui concerne le terrorisme, la Sûreté de l'État déplore que le rapport du Comité R donne tellement de détails sur une opération donnée que son *modus operandi* devient transparent, même pour des tiers. C'est pourquoi la commission du suivi est invitée à

Tevens blijkt de complementariteit van het inlichtingenwerk met de gerechtelijke aanpak ook uit een aantal dossiers over de georganiseerde misdaad. Het is een kenmerk van de leiders van een criminele groepering met enige omvang en complexiteit dat ze aan de greep van het gerecht probeert te ontsnappen door middel van een hiërarchische structuur van tussenpersonen en uitvoerders.

De werking van justitie kan in hun voordeel spelen, ook al mislukt hun poging. Bepaalde figuren houden op die manier het contact in stand met medeplichtigen en blijven aldus hun organisatie managen. Eenmaal weer in vrijheid gesteld, pikken ze onmiddellijk hun vroegere activiteiten weer op. Terwijl het gerechtelijk apparaat veeleer de neiging heeft een dossier als afgesloten te beschouwen zodra er een veroordeling is uitgesproken, zal een inlichtingendienst belangstelling blijven hebben voor de contacten en activiteiten die er eventueel op volgen.

Tevens wijst de heer Dassen er ook op dat de Veiligheid van de Staat een bijdrage levert aan het jaarverslag over de georganiseerde misdaad van de dienst Strafrechtelijk Beleid. Wat dat betreft moet worden onderstreept dat de dienst op geen enkele wijze technische bijstand vraagt (die beslissing komt de gerechtelijke overheid toe) terwijl hij zich tot hun beschikking houdt, mocht hun medewerking gewenst zijn.

Naast de informatie voor de gerechtelijke overheid over de feiten die de dienst kent, zijn traditionelere bestemmingen de FOD Justitie en de diverse administraties (afhankelijk van hun bevoegdheden). Het is ook zo dat in de meeste gevallen de informatie die aan de gerechtelijke overheid wordt verstrekt, ook aan de toezichhoudende overheid wordt doorgespeeld.

Wanneer die samenkomt, voorziet de dienst ook de administratieve Coördinatiecel inzake de strijd tegen de schadelijke sektarische organisaties (en bijgevolg ook het Informatie- en Adviescentrum inzake de schadelijke sektarische organisaties) van zijn deskundigheid. De doorgespeelde gegevens moeten de leden van de Cel de mogelijkheid bieden een standpunt in te nemen tegenover vraagstukken die niet van juridische aard zijn, verre van.

De Veiligheid van de Staat ageert op vele niveaus op het gebied van de schadelijke sektarische organisaties en zijn actie reikt veel verder dan de ondersteuning bij gerechtelijke procedures.

Wat betreft het terrorisme, betreurt de Veiligheid van de Staat dat het rapport van het Comité I een bepaalde operatie zo gedetailleerd weergeeft, dat daardoor de *modus operandi* ook voor derden duidelijk wordt. Daarom dat wordt gevraagd aan de

envisager, à l'avenir, de ne retenir ce genre d'informations que dans un document confidentiel.

La Sûreté de l'État regrette en outre que le rapport annuel généralise les conclusions tirées de l'étude d'un seul dossier ou de quelques dossiers seulement et présente ainsi une image de la Sûreté de l'État qui n'est pas tout à fait conforme à la réalité des activités.

Il est une nouvelle fois question, dans le rapport, de la règle du tiers service.

Depuis un certain nombre d'années déjà, la règle du tiers service fait l'objet d'un débat intellectuel entre la Sûreté de l'État et le Comité permanent de contrôle des services de renseignement. La position des services de renseignement à l'égard de cette règle est jointe en annexe de la présente note.

Le raisonnement du Comité repose sur les points suivants :

- la non-existence de la règle du tiers service;
- les abus susceptibles de découler de l'application d'une telle règle.

Si la question ne date pas d'hier, un arbitrage politique ne l'a, jusqu'à ce jour, jamais tranchée. À l'heure actuelle, c'est le gouvernement qui a explicitement reconnu la règle du tiers service dans son projet de loi concernant la création de l'OCAM.

La reconnaissance de cette règle ne signifie toutefois pas que celle-ci sera automatiquement applicable dans le contexte belge entre l'OCAM et les services. Par définition, toutes les informations dont l'OCAM a besoin pour analyser une menace devront lui être transmises sous peine de poursuites. C'est là une nouveauté importante, qui pourrait néanmoins avoir pour conséquence que certaines informations ne seraient plus mises à disposition par certains services étrangers.

En faisant cette observation, la Sûreté de l'État n'entend pas critiquer les dispositions à l'examen — l'élaboration de réglementations reste le privilège du législateur — mais elle veut seulement souligner que si l'on opte pour cette vision, la Belgique en tant qu'État devra aussi aborder la question aux niveaux international et européen afin que les autres pays développent une vision similaire et que la Belgique et la Sûreté de l'État gardent l'assurance de recevoir toutes les informations essentielles pour cette dernière, y compris celles qui comportent un risque au niveau de la source.

S'agissant de l'OCAM proprement dit, qui est déjà évoqué dans le rapport 2004 du Comité, la Sûreté de l'État veut attirer l'attention sur le fait que la présente initiative modifie considérablement le paysage sécu-

opvolgingscommissie om te overwegen om dergelijke informatie in de toekomst enkel te weerhouden in een geclassificeerd document.

Verder betreft de Veiligheid van de Staat dat het jaarrapport algemene conclusies extrapoleert uit de studie van één of een beperkt aantal dossiers, waardoor een niet volledig accuraat beeld wordt gegeven van de realiteit van de werkzaamheden van de Veiligheid van de Staat.

In het rapport wordt ook nogmaals gesproken over de regel van de derdedienst.

Sinds een aantal jaren wordt er tussen de Veiligheid van de Staat en het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingendiensten een intellectueel debat gevoerd over de regel van de derdedienst. Het standpunt van de inlichtingendiensten hierover is als bijlage bij deze nota gevoegd.

De redenering van het Comité steunt op de volgende punten :

- het niet-bestaan van de regel van de derdedienst;
- de misbruiken die uit de toepassing van dergelijke regel kunnen ontstaan.

Het probleem bestaat al langer dan vandaag, maar tot dusver is de knoop nooit door politieke bemiddeling doorgehakt. Momenteel heeft de regering de regel van de derdedienst uitdrukkelijk erkend in haar wetsontwerp betreffende de oprichting van het OCAD.

De erkenning van deze regel betekent echter niet dat deze binnen een Belgische context zomaar zal gelden tussen OCAD en de diensten. Per definitie zal alle informatie die noodzakelijk is voor de dreigingsanalyse vanwege OCAD, op straffe van vervolging, moeten worden overgemaakt. Dit is een belangrijke nieuwigheid die echter voor gevolg kan hebben dat bepaalde informatie door buitenlandse diensten niet meer ter beschikking zal worden gesteld.

Hiermee wil de Veiligheid van de Staat de voorliggende regeling niet bekritisieren — het blijft het voorrecht van de wetgever de regelingen uit te werken — zij wil er enkel op wijzen dat wanneer er wordt geopteerd voor een dergelijke visie, België als Staat dit ook op internationaal en Europees niveau aanklaart opdat er in de verschillende landen een gelijkaardige visie zou worden ontwikkeld en België en de Veiligheid van de Staat verzekerd blijven van het bekomen van voor haar essentiële informatie, ook dit waarop een brongevaar rust.

Met betrekking tot OCAD zelf, dat ook al ter sprake komt in het verslag 2004 van het Comité, wil de Veiligheid van de Staat er op wijzen dat dit initiatief een belangrijke wijziging in het veiligheidslandschap

ritaire en élargissant sensiblement ce dernier et en réécrivant en profondeur le flux d'information. Il va de soi que la Sûreté de l'État y souscrit pleinement et de manière inconditionnelle. Elle souhaite toutefois suggérer de désigner un « gestionnaire de changement » chargé d'encadrer ce processus de transformation, de résoudre rapidement les nombreux problèmes qui se poseront et de veiller à ce que la nouvelle structure soit mise en œuvre dans son intégralité et en temps utile.

L'administrateur général s'emploie depuis 2003 à favoriser un dialogue avec le Comité R, qui doit contribuer à prévenir certaines observations et à faire naître une meilleure compréhension entre les deux instances, améliorant de la sorte l'interprétation qualitative de la finalité spécifique de chacun.

À la lumière de tout cela, il demande s'il n'est pas possible d'envisager d'inscrire les principes généraux du droit administratif dans le cadre des enquêtes de contrôle afin de régler les rapports entre l'organe de contrôle et la Sûreté de l'État et surtout les collaborateurs du service.

Ces principes d'une bonne administration, dont les principes de précaution, de loyauté et de proportionnalité sont une illustration, prévoient notamment le principe du contradictoire dont il résulte que toute partie a le droit d'être entendue à propos d'une affaire qui la concerne.

Ainsi, lorsque, dans le cadre d'une enquête de contrôle, le Comité R entend les membres du service, n'est-il pas envisageable d'entendre le service, en tant qu'entité distincte. Ainsi le principe du contradictoire à l'égard de tous les protagonistes, c'est-à-dire également à l'égard du service lui-même, est assuré et ce, entre autres, afin de lui permettre d'adopter une conclusion ou une recommandation en meilleure connaissance de cause.

Le fait que le ministre ait l'occasion de formuler des remarques après la clôture de l'enquête n'est assurément pas la même chose. Le service estime que son audition s'inscrit dans le cadre de l'enquête elle-même et que l'évaluation doit pouvoir être faite par l'instance de tutelle sur la base d'une conclusion du Comité R basée elle-même sur les explications de toutes les parties.

## 2. Questions et observations des membres

Un membre souhaite évoquer la problématique de l'utilisation des informations du service de renseignements par les autorités judiciaires. La deuxième partie du rapport d'activités du Comité R contient une étude à ce sujet. L'intervenant ne pense pas que cette étude vise à influencer sur la flexibilité de la Sûreté de l'État. La commission parlementaire de suivi a déjà demandé à

aanbrengt, landschap dat gevoelig wordt uitgebreid, en ook de informatieflex grondig herschrijft. Het is vanzelfsprekend dat de Veiligheid van de Staat zich hierin volledig en onvoorwaardelijk inschrijft. Wel wil ze de overweging meegeven dit veranderingsproces te laten begeleiden door een « *changemanager* » die erover kan waken dat snel de vele vragen die zullen rijzen, kunnen worden opgelost en ook de implementatie van de volledige nieuwe structuur in tijd kan worden bewaakt.

Sinds 2003 werkt de administrateur-generaal aan een dialoog met het Comité I die er moet toe bijdragen dat bepaalde opmerkingen kunnen worden vermeden en dat er een beter begrip groeit tussen beide instanties waardoor ook wordt bijgedragen tot de kwalitatieve invulling van ieders specifieke finaliteit.

In dat licht vraagt hij of het, in het kader van de toezichtsonderzoeken, niet mogelijk is om te overwegen tot inschrijving van de algemene principes van administratief recht teneinde de verhouding te regelen tussen het controleorgaan en de Veiligheid van de Staat, maar vooral de medewerkers van de dienst.

Deze principes van een degelijk bestuur, waarvan de omzichtigheid, de loyautéit en de proportionaliteit een illustratie zijn, voorzien ook in het principe van tegenspraak, dat wil dat elke partij het recht heeft om gehoord te worden over een zaak die haar aanbelangt.

Wanneer het Comité I in het kader van een controleonderzoek de personeelsleden van de dienst hoort, is het dan ook niet mogelijk de dienst als geheel te horen. Zo wordt het tegensprekelijk beginsel gevrijwaard voor iedereen afzonderlijk, en uiteindelijk voor de dienst zelf, en kan het Comité een besluit of een aanbeveling met betere kennis van zaken formuleren.

Het feit dat de minister na het afsluiten van het onderzoek de gelegenheid heeft opmerkingen te formuleren is immers niet hetzelfde. Het is de mening van de dienst dat het horen van de dienst thuishoort in het onderzoek zelf en dat de evaluatie door de voogdinstantie moet kunnen gebeuren op basis van een conclusie van het Comité I gebaseerd op de uitleg van alle partijen.

## 2. Vragen en opmerkingen van de leden

Een lid wenst op één punt in te gaan, namelijk het gebruik van de informatie van de inlichtingendienst door de gerechtelijke overheden. Het tweede deel van het activiteitenverslag van het Comité I bevat een studie in dat verband. Spreker meent dat deze niet de bedoeling heeft om de flexibiliteit van de Veiligheid van de Staat te beïnvloeden. De parlementaire begelei-

plusieurs reprises que l'on définit clairement le statut juridique des informations transmises. Il est évident que la force probante des informations et le choix de constituer ou non des dossiers parallèles au pénal constituent un aspect essentiel du droit à un procès équitable, tel qu'il est prévu par l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH). Il ne faut y chercher aucune intention cachée. L'étude du Comité R a été évoquée de façon tout à fait neutre et elle repose sur les principes élémentaires de l'État de droit.

Pour le reste, l'intervenant se dit préoccupé par deux points.

Il n'existe pas suffisamment de points de convergence entre les autorités judiciaires et la Sûreté de l'État pour qu'une approche commune de la criminalité organisée soit possible. Où en est-on dans ce domaine ?

L'intervenant aimerait également en savoir plus sur le screening des candidats de l'exécutif musulman. Quand on l'a envisagé dans le passé, on a d'abord été confronté à de gros problèmes, mais on a voté ensuite une loi qui l'a autorisé. Il s'agit indéniablement d'un domaine sensible, qui requiert une grande vigilance. L'orateur demande si l'on procède déjà à ces screenings.

Juste après l'assassinat de M. Van Gogh aux Pays-Bas, on a dit qu'il s'agissait d'un acte isolé, mais il apparaît maintenant que l'auteur était lié à la mouvance extrémiste islamique.

Il ne saurait être question de déclencher une chasse aux sorcières mais, étant donné la situation qui règne au Moyen-Orient, une trop grande naïveté en la matière pourrait être néfaste.

Un autre membre souhaite obtenir des éclaircissements sur trois points.

M. Dassen a demandé explicitement que le Parlement formule des recommandations claires sur certains points problématiques. Pourrait-il préciser à quoi il pense au juste ?

Un deuxième élément concerne les besoins en personnel. Au cours de l'examen du rapport d'activités, on s'est en effet inquiété de savoir s'il y avait assez de personnel pour mettre à exécution la nouvelle loi sur les habilitations et les certificats de sécurité.

La protection des personnes mobilise toujours, elle aussi, des effectifs considérables. C'est peut-être pour cette raison que certains services ne fonctionnent pas toujours de manière optimale.

dingscommissie heeft de vraag reeds meermaals herhaald om het juridisch statuut van de doorgegeven informatie te verduidelijken. Het is duidelijk dat de bewijswaarde van de informatie en het al of niet maken van parallelle dossiers in strafzaken een essentieel aspect is van het eerlijk en billijk proces overeenkomstig artikel 6 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens (EVRM). Daar moet geen enkel andere intentie achter gezocht worden. De studie van het Comité I is volstrekt neutraal naar voren gebracht en berust op de elementaire beginselen van de rechtsstaat.

Voor het overige wenst spreker een bezorgdheid te uiten over twee punten :

Er zijn onvoldoende aanknopingspunten te vinden tussen de gerechtelijke overheden en de Veiligheid van de Staat over de mogelijkheden van de gezamenlijke aanpak van georganiseerde misdaad. Wat is de stand van zaken in deze materie ?

Daarnaast wenst spreker meer te weten over de screening van de kandidaten van het Moslimexecutief. Hier rond zijn in het verleden immers grote problemen gerezen waarna een wet werd gestemd die de screening mogelijk maakte. Het is onmiskenbaar dat het een gevoelig domein betreft waar men bijzonder waakzaam moet zijn. Hij wenst te vernemen of deze screenings nu al gebeuren.

Bij de moord op de heer Van Gogh in Nederland, werd aanvankelijk gezegd dat het de daad was van een geïsoleerd persoon. Nu blijkt echter dat de dader gelieerd was met het moslimextremisme.

Alhoewel het zeker niet de bedoeling is om een heksenjacht te organiseren kan te veel naïviteit schadelijk zijn, gelet op de toestand in het Midden-Oosten.

Een ander lid wenst een verduidelijking over drie punten.

De heer Dassen heeft expliciet gevraagd dat er zeer duidelijke aanbevelingen zouden komen vanuit het Parlement over bepaalde knelpunten. Is het mogelijk te preciseren over welke punten hij juist spreekt ?

Een tweede element betreft de personeelsbehoeften. Bij de bespreking van het activiteitenverslag werd immers de zorg geuit of er voldoende personeel is om de nieuwe wet op de veiligheidsmachtigingen en -certificaten uit te kunnen voeren.

Ook de bescherming van personen slorpt nog steeds veel mensen op en daardoor kunnen sommige diensten waarschijnlijk niet altijd optimaal functioneren.

Enfin, il a beaucoup été question, dans la presse, du rapport annuel de la Sûreté de l'État. Les commissions de suivi peuvent-elles en disposer ?

Un troisième membre souhaite savoir si la Sûreté de l'État dispose de suffisamment de moyens pour faire une observation systématique de ce qui se passe sur internet. En effet, de nombreux sites subversifs apparaissent sur internet qui peuvent menacer la sécurité de notre État.

Dans le même ordre d'idées, il y a également le rôle parfois très pernicieux jouée par certaines télévisions satellitaires. La Sûreté de l'État compte-t-elle ou a-t-elle mis en place un monitoring de ces télévisions ? La France a déjà pris des mesures en la matière et a interdit deux télévisions de ce genre.

Enfin, quelle est la qualité de la relation entre la Sûreté de l'État et les services de renseignements américains ? Sont-elles suffisamment étroites et équilibrées ?

Un quatrième membre constate que le cadre de la Sûreté de l'État compte 364 personnes et il demande si ce cadre est à présent complet et combien de personnes font partie du service Protection rapprochée.

En ce qui concerne la possibilité pour la Sûreté de l'État de discuter du rapport d'activités avant qu'il ne soit transmis aux ministres et au Parlement, l'intervenant se demande si cela devrait être considéré comme une obligation. Faut-il qu'il y ait accord sur le texte du rapport d'activités du Comité I ?

Un dernier membre est d'avis qu'il faudrait pouvoir assouplir la procédure afin de permettre aux représentants de la Sûreté de l'État de faire valoir leurs observations éventuelles sur le rapport d'activités du Comité R.

M. Dassen a évoqué le cas des deux personnes qui sont revenues de Guantanamo. Ne doit-on pas craindre qu'elles aient le sentiment d'avoir remporté la partie contre les États Unis et cela ne risque-t-il pas de créer un danger encore plus important ? De façon globale, la Sûreté de l'État fait-elle une appréciation globale sur le danger potentiel que ces personnes peuvent représenter ultérieurement ? La Sûreté procède-t-elle à une analyse de l'évolution de ces personnes ?

### 3. Réponses de l'administrateur général

M. Dassen souligne une fois encore que le travail de renseignement ne repose pas sur des informations « *hard evidence* » et qu'il n'a d'ailleurs pas vocation à

Ten slotte werd in de pers veel gesproken over het jaarrapport van de Veiligheid van de Staat. Kunnen de begeleidingscommissies beschikken over dit jaarrapport ?

Een derde lid wil weten of de Veiligheid van de Staat over voldoende middelen beschikt om systematisch alles wat op het internet gebeurt in de gaten te houden. Er verschijnen immers vele subversieve websites die een gevaar kunnen vormen voor de veiligheid van de Staat.

Ook spelen sommige satellietzenders een gevaarlijke rol. Controleert de Veiligheid van de Staat deze tv-zenders of is zij dat van plan ? Frankrijk heeft al dergelijke maatregelen genomen en twee zenders verboden.

Hoe liggen ten slotte de betrekkingen tussen de Veiligheid van de Staat en Amerikaanse inlichtingendiensten ? Zijn zij nauw en evenwichtig genoeg ?

Een vierde lid stelt vast dat het kader van de Veiligheid van de Staat 364 personen telt. Is het kader nu volledig ingevuld en hoeveel mensen maken deel uit van de dienst Personenbescherming ?

Betreffende de mogelijkheid voor de Staatsveiligheid om gesprekken te hebben over het activiteitenverslag alvorens de verspreiding ervan bij de ministers en het Parlement vraagt spreker zich af of dit als een verplichting zou moeten worden beschouwd ? Moet er een akkoord komen over de tekst van het activiteitenverslag van het Comité I ?

Een laatste lid is van oordeel dat men de procedure moet versoepelen om vertegenwoordigers van de Veiligheid van de Staat in staat te stellen hun eventuele opmerkingen over het activiteitenverslag van het Comité I kenbaar te maken.

De heer Dassen heeft het geval vermeld van twee personen die teruggekomen zijn van Guantanamo. Valt het niet te vrezen dat zij het gevoel hebben een overwinning op de Verenigde Staten behaald te hebben en kan dat niet een nog groter gevaar doen ontstaan ? Maakt de Veiligheid van de Staat een algemene inschatting van het mogelijke gevaar dat deze personen kunnen vormen ? Maakt de Veiligheid een analyse van de evolutie van deze personen ?

### 3. Antwoorden van de administrateur-generaal

De heer Dassen benadrukt nogmaals dat inlichtingenwerk niet steunt op « *hard evidence* ». Dat mag het ook niet worden. Er bestaat een groot verschil tussen

cela. Il existe une différence majeure entre les informations «*intelligence proof*» et la procédure classique d'administration de la preuve en matière pénale.

En Belgique, on a trouvé un mode opératoire en ce sens que les informations «*intelligence proof*» sont transmises à la justice, qui peut les introduire dans un processus d'instruction contradictoire. La police poursuit le travail sur la base des informations fournies par les services de renseignements et s'efforce de dégager une véritable administration de la preuve. À l'inverse, un certain nombre d'éléments qui ne sont pas utilisés dans le processus pénal sont transmis aux services de renseignements.

M. Dassen ne pense pas qu'il y ait là violation des droits de défense : en effet, la protection des droits de la défense ne se situe pas au niveau du service de renseignements, qui ne communique qu'avec les autorités compétentes. Ce n'est que lorsque la décision de poursuivre est prise qu'une procédure contradictoire prend cours et que les informations relayées par les services de police doivent être consolidées. Dans le dossier des sectes, par exemple, la Sûreté de l'État a adressé un signal aux autorités, lesquelles doivent à leur tour tenir compte, dans l'utilisation qu'elles font des informations, des principes de droit administratif tels que la loyauté, la précaution, etc..

L'essence même du travail de renseignement est précisément de rechercher, par delà les apparences, des informations concernant non seulement les actes mais aussi les intentions.

Les choses se compliquent lorsqu'on veut utiliser des informations comme preuves pénales. Il faut éviter cela à tout prix. Dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, on a fait un pas supplémentaire et on a décidé que, sur le plan de la répression, il y avait lieu d'agir plus vite, et ce tant de manière proactive que de manière réactive.

En ce qui concerne la problématique des sectes, la police a toujours eu beaucoup de difficultés à convertir le caractère intentionnel en fait pénal. En pareil cas, l'affaire peut être suivie par les services de renseignements.

Le travail des services de renseignements se situe en dehors du cadre judiciaire et relève plutôt de la sphère géopolitique, là où se manifestent les champs de tension entre les États (avec, pour conséquence, le financement du terrorisme, la criminalité organisée, etc.)

En ce qui concerne l'Exécutif des musulmans de Belgique, l'intervenant se réfère à la loi du 3 mai 2005. La procédure contradictoire est respectée et il n'y a pas lieu d'anticiper sur les résultats du screening.

«*intelligence proof*» en de klassieke bewijsvoering in een strafzaak.

In België werd een *modus operandi* gevonden in de zin dat informatie «*intelligence proof*» wordt overgezonden aan het gerecht, alwaar het in het tegensprekelijk proces wordt ingebracht. De politie werkt op basis van de informatie van de inlichtingendiensten voort en probeert dan tot een reële bewijsvoering te komen. Omgekeerd wordt een aantal elementen die niet worden gebruikt in het strafproces doorgegeven aan de inlichtingendiensten.

De heer Dassen denkt niet dat dit een schending is van de rechten van verdediging : de bescherming van de rechten van de verdediging gebeurt immers niet op het niveau van de inlichtingendienst die enkel met de bevoegde autoriteiten communiceert. Het is pas bij de beslissing om tot vervolging over te gaan dat een tegensprekelijke procedure begint waarbij de door gespeelde informatie door de politiediensten moet worden hard gemaakt. In het dossier van de sekten, bijvoorbeeld, heeft de Veiligheid van de Staat een signaal gegeven aan de overheden. De overheden moeten dan op hun beurt rekening houden met de administratieve rechtsregels zoals fairplay, zorgvuldigheid enz. wanneer zij omgaan met deze informatie.

Zoeken achter het schijnbare, niet alleen op het vlak van de daad maar ook op het vlak van het intentionele, is precies de essentie van het inlichtingenwerk.

Het grote probleem ontstaat op het ogenblik dat men inlichtingen als strafrechtelijk bewijs wil gebruiken. Dit moet te allen prijzen vermeden worden. In het kader van de strijd tegen terrorisme is men een stap verder gegaan en werd beslist dat er repressief zowel proactief als reactief sneller opgetreden moet worden.

Voor de problematiek van de sekten heeft de politiedienst het altijd zeer moeilijk om het intentionele karakter om te zetten in een strafrechtelijk feit. Daar kan de zaak worden gevolgd door de inlichtingendiensten.

Het werk van de inlichtingendiensten situeert zich buiten het justitiële kader maar veeleer in het geopolitieke, in de spanningsvelden tussen de Staten (met als gevolg financiering van terrorisme, georganiseerde criminaliteit, ...).

Wat betreft het Moslimexecutief verwijst spreker naar de wet van 3 mei 2005. Een tegensprekelijke procedure wordt gerespecteerd en het is niet aangewezen om vooruit te lopen op de resultaten van de screening.



S'agissant de l'approche du risque lié à l'extrémisme islamique, on peut dire de manière générale que le gouvernement belge s'efforce de mener une politique d'intégration et de dialogue en évitant toutefois de faire preuve de naïveté. Dans cette perspective, la Sûreté de l'État collecte des informations qui pourront éventuellement être utilisées contre l'intéressé dans un processus contradictoire. L'essence du travail de renseignement — qui est de collecter des informations pour les autorités compétentes — est donc respectée de manière optimale. Le respect des droits individuels et la défense de notre société sont, de ce fait, assurés.

L'évaluation des candidats pour l'Exécutif des musulmans commencera dès que les données auront été transmises à la Sûreté de l'État.

La représentante du ministre de la Justice fait remarquer que les deux nouvelles lois sur les screenings et les arrêtés royaux d'exécution viennent d'être publiés au *Moniteur belge*. La nouvelle assemblée générale des Musulmans de Belgique a été installée ce 26 avril et une délibération a eu lieu pour déterminer quels seront les futurs candidats à l'Exécutif des Musulmans de Belgique. La ministre de la Justice vient d'ailleurs de recevoir l'exploit d'huissier reprenant les personnes candidates à la fonction mais cinq personnes ne sont pas encore positionnées. La ministre attend donc confirmation sur l'éventuelle candidature de ces personnes.

Dès que la liste de candidats sera définitive, le processus légal sera appliqué et les autorités nationales de sécurité seront saisies pour engager la procédure de screening.

M. Dassen estime que le monde politique doit formuler des recommandations claires dans le cadre de la collaboration avec la justice, dans la mesure où elle soulève des critiques. Mais il estime que le système actuel donne satisfaction : même si les renseignements ne sont pas directement opposables aux intéressés, ils sont invoqués dans le cadre d'un procès contradictoire s'ils résistent au contrôle judiciaire.

Le débat sur la « règle du service tiers » dure depuis des années. Il n'est pas de nature idéologique, mais le principe est le paramètre par excellence qui est contrôlé tant à l'échelon européen qu'à l'échelle internationale. Si cette « règle du tiers » n'est pas prévue expressément, des problèmes se posent systématiquement. On doit par conséquent être plus nuancé quand on critique cette règle.

Pourquoi les services de renseignements souhaitent-ils une discussion préalable avec le Comité R sur le rapport d'activités ? Le but n'est évidemment pas d'en négocier le contenu, mais de donner à la Sûreté de l'État la possibilité de défendre son point de vue comme elle le souhaite. En outre, la Sûreté de l'État ne

Wat betreft de aanpak van het risico op moslimextremisme, kan algemeen worden gesteld dat de Belgische regering een politiek van integratie en dialoog tracht te combineren met niet-naïviteit. In overeenstemming met dit beleid verzamelt de Veiligheid van de Staat inlichtingen die eventueel in een tegensprekelijk proces kunnen gebruikt worden tegen de betrokkene. De essentie van het inlichtingenwerk — een bron van informatie voor de bevoegde overheden — wordt dus op een optimale wijze gerespecteerd. Daardoor wordt én het respect voor de individuele rechten én de verdediging van onze samenleving verzekerd.

De screening van de kandidaten voor het Moslimexecutief zal worden opgestart van zodra de gegevens zullen worden overgemaakt aan de Veiligheid van de Staat.

De vertegenwoordigster van de minister van Justitie merkt op dat de twee nieuwe wetten over de screening en de koninklijke uitvoeringsbesluiten pas in het *Belgisch Staatsblad* verschenen zijn. De nieuwe algemene vergadering van de Moslims van België is op 26 april samengekomen en besprekingen hebben plaatsgevonden om te bepalen wie de toekomstige kandidaten voor het Moslimexecutief zullen zijn. De minister van Justitie heeft trouwens net het deурwaardersexploit gekregen van de kandidaten voor deze functie, maar vijf personen zijn nog niet bevestigd als kandidaat. De minister wacht dus op deze bevestiging.

Zodra de lijst van kandidaten definitief is, zal de wettelijke procedure toegepast worden en zullen de nationale veiligheidsdiensten de opdracht krijgen om de screening op te starten.

De heer Dassen is van oordeel dat er, in het kader van de samenwerking met het gerecht en voor zover er kritiek op is, duidelijke aanbevelingen moeten komen vanuit de politieke wereld. Maar hij vindt dat het huidige systeem behoorlijk functioneert: ook al zijn inlichtingen niet rechtstreeks tegenstelbaar tegen de betrokkenen, ze komen in een tegenstelbaar proces als ze gerechtelijke toetsing doorstaan.

Het debat over de regel van « de derde dienst » sleept al jaren aan. Het is geen ideologisch debat maar het principe is de parameter bij uitstek die wordt getoetst zowel op Europees als op internationaal niveau. Als deze « *règle du tiers* » niet expliciet is voorzien, treden er systematisch problemen op. Er moet dus meer nuance komen in de kritiek op deze regel.

Waarom wensen de inlichtingendiensten een voorafgaande discussie met het Comité I over het activiteitenverslag ? Uiteraard is het niet de bedoeling om over de inhoud ervan een onderhandeling te voeren, wel wenst de Veiligheid van de Staat de gelegenheid te hebben om zijn standpunt weer te

reçoit pas tous les rapports du Comité R. Ils sont communiqués au ministre qui prend alors les mesures qu'il juge nécessaires.

Le ministre de la Justice est la seule responsable politique vis-à-vis du Parlement.

Avant de transmettre le rapport au ministre, il faudrait toutefois l'examiner dans le cadre d'une procédure administrative dont le sérieux et la contradiction seraient les règles. La Sûreté de l'État demande que ces règles vailent aussi pour elle.

Son intention n'est nullement d'amener le Comité R à revenir sur certaines conclusions de ses rapports. La Sûreté de l'État souhaite simplement qu'il reste une trace des remarques qu'elle estime devoir faire. On pourrait ensuite lancer le débat politique qui pourrait être mené sous la responsabilité des ministres concernés.

Il convient donc d'établir une distinction entre la procédure administrative dans le cadre de l'élaboration du rapport et du débat politique qui la suit. L'intention de la Sûreté de l'État n'est absolument pas de dégager un gentlemen's agreement.

En ce qui concerne les besoins en personnel, le service s'est engagé à compléter avant tout le cadre opérationnel. Il y est parvenu, mais à cause des problèmes passés — l'engagement de personnel par vagues et non de manière continue —, 70 à 100 membres du personnel quitteront les services d'ici 2010. Or, il faut quelque trois ans aux services pour pouvoir former valablement leur personnel. Un accord a dès lors été conclu avec l'inspection des Finances en vue de l'engagement de personnel dès 2005 dans la perspective des départs à la retraite de l'année suivante.

La politique du personnel a été définie par le gouvernement. L'intervenant a lui-même proposé à deux reprises d'élargir sensiblement le cadre, ce que le gouvernement a refusé de faire pour des motifs budgétaires.

Les services s'efforcent d'accomplir leur travail au mieux avec les effectifs actuels. Ils espèrent aussi pouvoir démontrer de manière objective (données quantifiées) qu'une extension du cadre permettrait de travailler encore plus efficacement.

Il va de soi qu'une extension du cadre permettrait de faire face à la menace que représente l'Internet. En 2000, la Central Intelligence Agency (CIA) a évalué à trois milliards le nombre de pages internet (parmi celles-ci, seule une sur cinq cents est consultable publiquement). Inutile de préciser qu'il est impossible aux services de la Sûreté de l'État de tout contrôler. Par contre, la Sûreté de l'État collabore avec le SGRS et les services étrangers pour suivre l'évolution du

gouvernement. Bovendien bereiken niet alle rapporten van het Comité I de Veiligheid van de Staat. Ze worden aan de minister meegedeeld die dan de maatregelen treft die zij nodig acht.

De minister van Justitie is ten opzichte van het Parlement de enige politiek verantwoordelijke.

Alvorens een rapport aan de minister wordt overgemaakt, is er echter een administratief proces waar zorgvuldigheid en tegensprekelijkheid de regel zouden moeten zijn. De Veiligheid van de Staat vraagt dat deze regel ook voor haar zou gelden.

Het is zeker niet de bedoeling dat het Comité I bepaalde conclusies van zijn verslagen zou moeten weggoochelen. De Veiligheid van de Staat wenst alleen een traceerbare reflectie van datgene wat zij meent te moeten opmerken. Daarna kan dan het politieke debat gevoerd worden onder de verantwoordelijkheid van de bevoegde ministers.

Er moet dus een onderscheid worden gemaakt tussen het administratieve proces bij de totstandkoming van het verslag en het politieke debat dat erop volgt. De intentie van de Veiligheid van de Staat is zeker niet om te komen tot een *gentlemen's agreement*.

Wat betreft de personeelsbehoeften heeft de dienst zich ertoe geëngageerd eerst en vooral het operationele kader in te vullen. Dit is inmiddels gebeurd maar door de problemen van het verleden — de personeelsleden werden met golven aangeworven en niet continu — zullen er tegen 2010 70 tot 100 personeelsleden de diensten verlaten. De diensten hebben ongeveer 3 jaar nodig om hun personeelsleden behoorlijk op te leiden. Er is dan ook een akkoord afgesloten met de Inspectie van Financiën om in 2005 reeds personeelsleden aan te werven met het oog op de pensioneringen van volgend jaar.

Het personeelsbeleid werd door de regering uitgestippeld. Zelf heeft spreker tweemaal voorgesteld om het kader drastisch uit te breiden maar de regering is hier wegens budgettaire redenen niet op ingegaan.

De diensten trachten met de huidige invulling van het kader hun werk zo goed mogelijk te doen. Ze wensen ook op objectieve basis (gekwantificeerde gegevens) aan te tonen dat een uitbreiding van het kader zou toelaten om het werk nog beter te doen.

Het spreekt voor zich dat een efficiënt antwoord op het internet-gevaar een uitbreiding van het kader zou vertegenwoordigen. De *Central Intelligence Agency* (CIA) raamde, in het jaar 2000, het aantal internetblad zijden op 3 miljard (waarvan slechts 1 op de 500 publiekelijk geconsulteerd kunnen worden). Het hoeft dan ook geen betoog dat de diensten van de Veiligheid van de Staat dit onmogelijk voor 100% kunnen opvolgen. Wel werkt zij samen met de ADIV en

problème et pour effectuer des contrôles ponctuels. À cet égard aussi, une bonne collaboration avec la justice est une priorité absolue dans la mesure où la matière en question est liée à des phénomènes tels que l'extrémisme et le racisme qui peuvent donner lieu à des poursuites pénales. Un suivi plus approfondi de l'Internet nécessiterait toutefois une extension du cadre.

Le rapport annuel et le plan annuel de la Sûreté de l'État sont soumis aux ministres compétents. Cette année, la Sûreté de l'État a établi un rapport qu'elle a l'intention et l'ambition de publier et auquel on est en train d'apporter la touche finale, de manière qu'il puisse être communiqué au grand public.

Par ailleurs, la Sûreté de l'État établit à l'intention de ses collaborateurs un rapport annuel interne dont une version publique sera plus largement diffusée à l'avenir.

Concernant les relations avec les États-Unis et le suivi d'extrémistes, tels les anciens détenus de Guantanamo, il importe de signaler que les relations avec les services de renseignements étrangers sont, à l'heure actuelle, parfaitement fluides, surtout en ce qui concerne le terrorisme.

À cet égard, les services de renseignements insistent d'ailleurs fortement sur le respect de la règle du tiers et il y a, en parallèle, une plus grande transparence dans les communications avec les pays qui n'étaient pas des partenaires au départ. La solidarité entre services de renseignements est donc de plus en plus grande.

Ces bonnes relations ont cependant comme corollaire qu'il faut toujours garder un œil circonspect sur les informations transmises : il ne faut pas systématiquement croire ce que l'on dit. Ceci est propre au monde du renseignement, il y a des ingérences fondées sur des apparences.

Les relations avec les États-Unis sont, elles aussi, excellentes, entre autres parce que de grands changements sont en cours au niveau de l'organisation des services de renseignements américains. Cette amélioration des contacts vaut tant pour le « *Central Intelligence Agency* » (CIA) que pour le *Federal Bureau of Investigation* (FBI).

Quant au suivi des détenus de Guantanamo et leur sentiment de révolte éventuel contre les États-Unis en tant que symbole, il faut tout d'abord signaler que la politique étrangère américaine évolue très fortement depuis plusieurs semaines. Les États-Unis ne parlent plus de « guerre du terrorisme » et commencent à adopter la vision européenne sur les « *root causes of terrorism and extremism* ». En outre, un profiling détaillé a été fait sur les deux anciens détenus de Guantanamo, grâce à l'aide des informations américaines et la collaboration aigüe entre la police et la

buitenlandse diensten om deze problematiek te volgen waarbij er punctuele toetsingen gebeuren. Ook hier is een goede samenwerking met het gerecht trouwens een absolute prioriteit omdat deze materie verbonden is met fenomenen als extremisme en racisme waarbij strafrechtelijk kan worden opgetreden. Een grondiger opvolging van het internet zou echter een uitbreiding van het kader vergen.

Het jaarrapport en het jaarplan van de Veiligheid van de Staat worden voorgelegd aan de bevoegde ministers. Dit jaar werd een jaarrapport opgesteld waarvan de Veiligheid van de Staat de intentie en de ambitie heeft om het openbaar te maken. Terzake zijn de laatste verfijningen bezig zodat dit rapport kan worden medegedeeld aan een ruimer publiek.

Daarnaast beschikt de Veiligheid van de Staat over een intern jaarrapport dat wordt verspreid onder de medewerkers van de dienst en waarvan een publieke versie in de toekomst ruimer zal worden medegedeeld.

Wat betreft de betrekkingen met de Verenigde Staten en het toezicht op extremisten zoals ex-gevangenen van Guantanamo, is het zo dat de betrekkingen met buitenlandse inlichtingendiensten zeer vlot verlopen, vooral als het om terrorisme gaat.

Op dat vlak dringen de inlichtingendiensten trouwens sterk aan op de naleving van de derdenregel en is er tegelijkertijd een grotere transparantie in de communicatie met landen die aanvankelijk geen partners waren. De solidariteit tussen de inlichtingendiensten wordt dus steeds groter.

Deze goede banden betekenen echter ook dat men altijd omzichtig moet omgaan met de verstrekte informatie : men moet niet systematisch alles geloven. Dit is eigen aan de werking van de inlichtingendiensten en er kunnen inmengingen zijn die op uiterlijke schijn gegrond blijken te zijn.

Ook met de Verenigde Staten zijn de betrekkingen uitstekend, onder meer omdat er grote veranderingen aan de gang zijn in de organisatie van de Amerikaanse inlichtingendiensten. Deze verbetering in de contacten geldt zowel voor het « *Central Intelligence Agency* » (CIA) als voor het *Federal Bureau of Investigation* (FBI).

Wat betreft het toezicht op de ex-gevangenen van Guantanamo en hun mogelijke opstandige gevoelens tegen de Verenigde Staten als symbool, moet men er eerst op wijzen dat het Amerikaanse buitenlandbeleid de laatste weken sterk evolueert. De Verenigde Staten spreken niet langer van « oorlog tegen het terrorisme » en beginnen de Europese visie over « *root causes of terrorism and extremism* » over te nemen. Bovendien is een gedetailleerd profiel gemaakt van de twee ex-gevangenen van Guantanamo, dank zij Amerikaanse informatie en een nauwe samenwerking tussen de

Sûreté de l'État. Ce profiling permet de suivre leur évolution au sein de leur microcosme et à l'extérieur (volonté ou non de se réintégrer dans la société).

Un monitoring similaire se fait de plus en plus fréquemment au niveau des prisons : un analyste de la Sûreté de l'État s'occupe en permanence des tendances qui se mettent en place dans les prisons. Des pour-parlers ont d'ailleurs lieu avec la direction générale des prisons pour que ces constatations puissent leur être communiquées. Cela permettrait alors de corriger rapidement certains comportements.

#### 4. Observations du président du Comité R

M. Delepière entend faire deux commentaires.

Primo, concernant les relations entre le Comité R et la Sûreté de l'État, il est important de rappeler que la loi organique prévoit déjà une procédure très complète. Elle est remise en cause actuellement à la lumière des fuites apparues dans la presse. De plus, un rapport d'enquête du Comité R ne doit pas être confondu avec le rapport annuel : les rapports d'enquête sont faits sur la base des investigations du Comité R et sur la base de contacts avec la Sûreté de l'État qui est toujours informée de l'existence de l'enquête. Il y a donc bien une transparence à ce niveau. Des échanges de vue sont également possibles via l'intervention du ministre de tutelle sur les rapports d'enquête transmis aux ministres et à la Commission du suivi.

En outre, le Comité R n'a nullement la prétention de croire que ses rapports doivent être considérés comme absolument irréfutables. Le comité exerce sa fonction de contrôle en toute indépendance, ce qui n'implique pas que ses constatations soient infaillibles.

Tout cela montre que le rapport d'activités doit rester le rapport du Comité R. Un rapport annuel pourrait très bien, un jour, ne pas être approuvé par les ministres ou le Parlement. La loi offre donc à son sens suffisamment de garanties pour la Sûreté de l'État. Une modification de la loi ne résoudrait pas le problème des fuites dans la presse.

Sa seconde remarque porte sur la règle du tiers : il doit être clairement établi que le Comité R n'a jamais dit qu'il fallait révéler au grand jour les sources d'informations étrangères. Le seul problème qui a été soulevé est celui de l'instrumentalisation ou de l'ingérence éventuelles de services de renseignements étrangers. C'est pourquoi le Comité R s'est demandé si la règle du tiers ne servait pas, dans certains cas, de protection pour des services étrangers afin que leur ingérence éventuelle puisse échapper aux autorités politiques d'un pays déterminé.

politie en de Veiligheid van de Staat. Daardoor kam men hun evolutie volgen binnen hun microkosmos en daarbuiten (wil of onwil om zich opnieuw in de samenleving te integreren).

Een gelijkaardige screening vindt steeds vaker in de gevangnissen plaats : een analist van de Veiligheid van de Staat houdt zich permanent bezig met de tendensen die in de gevangnissen opgang maken. Er zijn trouwens gesprekken aan de gang met het algemeen bestuur van de gevangnissen om hen de vaststellingen te kunnen bezorgen. Daardoor zou men snel kunnen inspellen op sommige gedragingen.

#### 4. Opmerkingen van de voorzitter van het Comité I

De heer Delepière wil twee opmerkingen maken.

Ten eerste, wat betreft de betrekkingen tussen het Comité I en de Veiligheid van de Staat, is het belangrijk erop te wijzen dat de organieke wet al in een zeer volledige procedure voorziet. Momenteel wordt die ten gevolge van perslekken op de helling gezet. Bovendien mag een onderzoeksverslag van het Comité I niet verward worden met een jaarverslag : de onderzoeksverslagen zijn opgemaakt op grond van de onderzoeken van het Comité I en van de contacten met de Veiligheid van de Staat, die altijd op de hoogte gebracht wordt van het bestaan van het onderzoek. Op dat vlak is er dus wel degelijk sprake van transparantie. Ook is een gedachtewisseling mogelijk via de toezichhoudende minister over de onderzoeksverslagen die aan de ministers en de begeleidingscommissie zijn bezorgd.

Bovendien heeft het Comité I niet de pretentie te denken dat zijn verslagen absoluut onaanvechtbaar zijn. Het Comité voert zijn controleopdracht volledig onafhankelijk uit, wat niet betekent dat zijn vaststellingen onfeilbaar zijn.

Dit alles toont aan dat het activiteitenverslag het verslag van het Comité I moet blijven. Het is best mogelijk dat een jaarverslag eens niet wordt goedgekeurd door de ministers of het Parlement. De wet biedt volgens hem dus voldoende waarborgen voor de Veiligheid van de Staat. Een wetswijziging zal het probleem van de perslekken niet oplossen.

Zijn tweede opmerking betreft de derdenregel : het moet duidelijk zijn dat het Comité I nooit beweerd heeft dat de bron van buitenlandse informatie voor iedereen kenbaar gemaakt worden. Het enige probleem waarop men gewezen heeft is de mogelijke instrumentering of inmenging door buitenlandse inlichtingendiensten. Daarom vroeg het Comité I zich af of de derdenregel in sommige gevallen niet diende om buitenlandse diensten te beschermen zodat hun mogelijke inmenging onopgemerkt zou blijven voor de politieke overheid van een land.

Pour le surplus, il partage entièrement le point de vue exprimé par l'administrateur général de la Sûreté de l'État.

## V. RECOMMANDATIONS DES COMMISSIONS DU SUIVI

### 1. Coordination et échange d'informations

1. L'échange des renseignements entre

- la Sûreté de l'État et le SGRS;
  - ces services de renseignements, les ministres et les autorités administratives;
  - les autorités judiciaires,
- doit être optimisé.

2. L'échange insuffisant d'informations entre les services de renseignements, les autorités judiciaires et policières, trouvera dans le futur, pour ce qui est de la lutte contre le terrorisme, une solution à la suite de l'entrée en vigueur du projet de loi relatif à l'analyse de la menace.

En vertu de ce projet de loi, un «Organe de coordination pour l'analyse de la menace (OCAM)» sera créé. Cet organe aura comme mission :

- d'établir un échange d'informations systématique et structuré entre tous les partenaires impliqués dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme;

- d'arriver à des analyses communes de la menace sur la base de cet échange d'informations.

3. L'échange d'informations entre les services de renseignements et le Comité R doit aussi être optimisé :

- le Comité R n'est toujours pas mis au courant de l'ordre du jour et des directives du Comité ministériel du renseignement et de la sécurité; les commissions du suivi ont toutefois insisté déjà plusieurs fois sur ce point auprès du gouvernement;

- les commissions du suivi parlementaire appellent les services de renseignements à augmenter la transparence de leurs travaux en publiant un rapport annuel accessible au public. Le site internet de l'AIVD néerlandais peut servir d'exemple.

4. Les commissions du suivi parlementaire soulignent qu'une lutte efficace contre la criminalité organisée implique une combinaison de prévention et répression. L'importance d'un échange d'informations rapide entre la Sûreté de l'État, qui travaille de

Voor het overige is hij het volledig eens met het standpunt van de administrateur-generaal van de Veiligheid van de Staat.

## V. AANBEVELINGEN VAN DE BEGELEIDINGSCOMMISSIES

### 1. Coördinatie en informatie-uitwisseling

1. Het meedelen van inlichtingen tussen

- de Veiligheid van de Staat en de ADIV;
  - deze inlichtingendiensten, de ministers en de bestuurlijke overheden;
  - de gerechtelijke overheden,
- dient te worden geoptimaliseerd.

2. De gebrekkige informatie-uitwisseling tussen de inlichtingendiensten, de gerechtelijke en politionele overheden, zal, althans voor wat de strijd tegen het terrorisme betreft, in de toekomst opgelost moeten worden na de inwerkingtreding van het wetsontwerp betreffende de analyse van de dreiging.

Krachtens dit wetsontwerp wordt er immers een «Coördinatie-orgaan voor de Analyse van de Dreiging» (OCAD) opgericht dat tot doel heeft :

- een consequente en gestructureerde informatie-uitwisseling uit te bouwen tussen alle partners betrokken bij de strijd tegen het terrorisme en het extremisme;

- op basis van deze informatie-uitwisseling te komen tot gemeenschappelijke analyses van de dreiging.

3. Ook de informatie-uitwisseling tussen de inlichtingendiensten en het Vast Comité I kan worden geoptimaliseerd :

- het Vast Comité I wordt nog steeds niet op de hoogte gebracht van de agenda en de richtlijnen van het ministerieel Comité voor Inlichting en Veiligheid; de begeleidingscommissies hebben daar nochtans verschillende keren op aangedrongen bij de regering;

- de parlementaire begeleidingscommissies roepen de inlichtingendiensten op om de transparantie van hun werkzaamheden te verhogen door een voor publiek toegankelijk jaarverslag te publiceren. De website van de Nederlandse AIVD mag hierbij tot voorbeeld strekken.

4. De parlementaire begeleidingscommissies benadrukken dat een efficiënte bestrijding van de georganiseerde criminaliteit een combinatie van preventie en repressie impliceert. Een snelle informatie-uitwisseling tussen de Veiligheid van de Staat, die preventief

façon préventive, et les autorités judiciaires et policières, qui travaillent de façon pro-active et répressive, paraît évidente.

Les commissions du suivi parlementaire attendent une collaboration concrète et plus étroite à la suite de l'entrée en vigueur de la Circulaire COL 12/2005 du 5 octobre 2005 du Collège des procureurs généraux et de la directive qui en découle du Comité ministériel du renseignement et de la sécurité.

5. En ce qui concerne l'interaction entre les services de renseignements et les autorités judiciaires, les commissions du suivi ont demandé une étude au Comité R. La première partie de cette étude est reprise au rapport annuel (1). La commission souligne que cette étude relève une série de questions de principe et recommande qu'elles soient examinées, par exemple dans le cadre de l'examen du projet de loi relatif à l'analyse de la menace.

## 2. Les méthodes spéciales de recherche

Les commissions du suivi parlementaire partagent le souci du Comité permanent R concernant le risque de sécurité et les menaces que font peser les moyens technologiques d'interception des communications non seulement sur les intérêts du pays, mais aussi sur les libertés et droits fondamentaux des citoyens.

Les commissions du suivi parlementaire recommandent au gouvernement d'établir une politique générale et centralisée de la sécurité de l'information basée sur le principe de précaution. Il est également souhaitable de charger un service de résoudre le problème de la protection de l'information.

Les commissions du suivi parlementaire sont satisfaites que la loi du 27 décembre 2005 apportant des modifications diverses au Code d'instruction criminelle et au Code judiciaire en vue d'améliorer les modes d'investigation dans la lutte contre le terrorisme et la criminalité grave et organisée, ait créé un cadre équilibré pour ce qui est de l'utilisation, par les services policiers et judiciaires, des techniques spéciales de recherches de l'information.

Comme elles l'ont indiqué à plusieurs reprises dans le passé, les commissions du suivi parlementaire insistent sur le fait que le recours par les services de renseignements à des techniques spéciales doit être rendu possible sur le plan légal, prévoyant le respect des principes d'égalité, de subsidiarité et de proportionnalité.

(1) Rapport d'activités 2004 du Comité R, p. 103-142.

werkt, en het gerecht en de politiediensten, die pro-actief en repressief werken, is ook hier van groot belang.

De parlementaire begeleidingscommissies verwachten dan ook nog meer concrete samenwerking ten gevolge van het in werking treden van de Omzendbrief COL 12/2005 van 5 oktober 2005 van het College van Procureurs Generaal en de daaruit voortvloeiende richtlijn van het ministerieel Comité voor Inlichting en Veiligheid.

5. Over de interactie tussen de inlichtingendiensten en de gerechtelijke overheden hebben de begeleidingscommissies een studie gevraagd aan het Comité I. Het eerste deel van deze studie is opgenomen in het jaarverslag (1). De commissie wijst er op dat deze studie een aantal principiële vragen opwerpt en zij beveelt aan dat die worden onderzocht, bijvoorbeeld in het kader van de bespreking van het wetsontwerp betreffende de analyse van de dreiging.

## 2. De bijzondere opsporingsmethodes

De parlementaire begeleidingscommissies delen de bezorgdheid van het Vast Comité I betreffende het veiligheidsrisico en de bedreigingen die uitgaan van technische interceptiemiddelen, niet enkel voor de belangen van het land, maar eveneens voor de fundamentele rechten en vrijheden van de burgers.

De parlementaire begeleidingscommissies bevelen dan ook aan dat de regering een algemeen en gecentraliseerd beleid van informatieveiligheid zou uitwerken gebaseerd op het algemene principe van de voorzorg. Tevens verdient het aanbeveling een dienst te belasten met het aanbrengen van een oplossing voor de problematiek van de beveiliging van de informatie.

De parlementaire begeleidingscommissies stellen met tevredenheid vast dat er door de wet houdende diverse wijzigingen van het Wetboek van strafverdring en van het Gerechtelijk Wetboek met het oog op de verbetering van de onderzoeksmethoden in de strijd tegen het terrorisme en de zware en georganiseerde criminaliteit van 27 december 2005 een evenwichtig wettelijk kader is gecreëerd voor het gebruik van bijzondere opsporingstechnieken door de politie- en de gerechtelijke diensten.

Zoals in het verleden wijzen de parlementaire begeleidingscommissies er tevens op dat het gebruik van bijzondere opsporingstechnieken door de inlichtingendiensten dringend wettelijk dient mogelijk te worden gemaakt met inachtneming van de principes van gelijkheid, subsidiariteit en proportionaliteit.

(1) Activiteitenverslag 2004 van het Comité I, blz. 109-148.

Il faut alors :

- établir des normes légales;
- élaborer des directives précises;
- introduire une formation adéquate et des mises en place de procédures internes et externes de contrôle strict.

### 3. Protection du potentiel scientifique et économique

Les commissions du suivi parlementaire soulignent une fois de plus l'importance de la protection du potentiel scientifique et économique de notre pays et rappellent à ce sujet la recommandation du 16 juillet 2004 : « insistant pour que le gouvernement donne un contenu concret aux articles 7 et 10 de la loi du 30 novembre 1998 organique des services de renseignement et de sécurité ».

Par ordre de la ministre de la Justice, le Comité permanent R prépare une étude contribuant à la définition précise de la notion « des éléments essentiels du potentiel scientifique et économique du pays à sauvegarder ».

Les commissions du suivi parlementaire soulignent l'importance de cette étude.

### 4. Recrutement et traitement des informateurs

Les commissions du suivi parlementaire recommandent que des directives écrites soient élaborées quant au recrutement des informateurs et au traitement à leur réserver, qu'ils soient occasionnels ou réguliers.

### 5. Habilitations de sécurité

1. Les commissions du suivi parlementaire recommandent au gouvernement de prévoir, comme condition de nomination pour l'administrateur général de la Sûreté de l'État et son adjoint, dans l'arrêté royal du 17 janvier 1994, qu'ils doivent être titulaires d'une habilitation de sécurité.

2. Les commissions du suivi parlementaire demandent au gouvernement de désigner une autorité collégiale particulière composée de personnes indépendantes des services de renseignements, pour délivrer ou retirer les habilitations de sécurité aux hauts fonctionnaires dirigeant ces services. Cette autorité serait également compétente pour les autorités qui exercent la tutelle ou le contrôle sur ces services.

Er moet dan ook werk gemaakt worden van :

- het opstellen van wettelijke normen;
- het uitwerken van duidelijke richtlijnen;
- een adequate opleiding voor de agenten en het invoeren van een strikte interne en externe controle-procedure.

### 3. Bescherming van het wetenschappelijk en economisch potentieel

De parlementaire begeleidingscommissies benadrukken nogmaals het belang van de bescherming van het wetenschappelijk en economisch potentieel van ons land en brengen in dit verband de aanbeveling van 16 juli 2004 in herinnering : « dat de regering concrete invulling zou geven aan wat is voorzien in de artikelen 7 en 10 van de wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdienst ».

In opdracht van de minister van Justitie, werkt het Vast Comité I aan een onderzoek dat moet kunnen bijdragen tot het juist definiëren van het begrip « de te vrijwaren essentiële elementen van het wetenschappelijk en economisch potentieel van het land ».

De parlementaire begeleidingscommissies benadrukken het belang van deze studie.

### 4. Rekrutering en behandeling van informanten

De parlementaire begeleidingscommissies bevelen aan dat geschreven richtlijnen worden uitgewerkt voor de rekrutering en de behandeling van informanten of zij occasionele dan wel regelmatige informanten zijn.

### 5. Veiligheidsmachtigingen

1. De parlementaire begeleidingscommissies bevelen de regering aan het hebben van een veiligheidsmachtiging als benoemingsvoorwaarde voor de administrateur-generaal van de Veiligheid van de Staat, en diens adjunct, op te nemen in het koninklijk besluit van 17 januari 1994.

2. De parlementaire begeleidingscommissies vragen de regering te zorgen voor de oprichting van een bijzondere collegiale overheid, samengesteld uit personen onafhankelijk van de inlichtingendiensten, om veiligheidsmachtigingen aan hoge functionarissen van deze diensten af te leveren of in te trekken. Deze overheid zou ook bevoegd zijn voor de overheden die de voogdij of het toezicht uitoefenen over deze diensten.

3. La mise en œuvre des lois du 11 décembre 1998 relatives à la classification et aux habilitations de sécurité semble avoir entraîné une augmentation globale des missions d'enquête et des vérifications de sécurité, surtout dans le domaine nucléaire.

Afin de pouvoir répondre de façon adéquate aux problèmes à la suite de l'augmentation de la charge de travail, les commissions du suivi parlementaire font les recommandations suivantes :

— il faut que les autorités de sécurité et les services de renseignement tiennent des statistiques précises du nombre d'enquêtes et de vérifications de sécurité effectuées ainsi que du nombre de décisions ou avis négatifs;

— il y a lieu de tenir un échéancier afin de déterminer les délais dans lesquels les enquêtes et vérifications sont effectuées.

Le gouvernement est invité à :

— procéder à une évaluation objective de la charge de travail engendrée par ces missions;

— accorder des moyens humains et techniques suffisants aux services de renseignements pour l'exécution de ces missions.

## 6. Suivi de l'audit de la Sûreté de l'État

1. Dans le rapport relatif à l'enquête sur « la transgression éventuelle par des membres de la Sûreté de l'État d'un ordre de cesser le contact avec un informateur » le Comité R estime « que l'on pourrait se trouver devant des indices d'une action concertée trouvant une de ses composantes à l'intérieur même de la Sûreté de l'État en vue de s'opposer à la candidature d'un des postulants à la fonction d'administrateur-général de cette administration ».

Ce rapport dénonce une fois de plus certains dysfonctionnements, manipulations et rivalités internes de ce service. Les dysfonctionnements constatés ne sont pas seulement nuisibles au bon fonctionnement du service mais permettent aussi d'échapper à tout contrôle effectif, aussi bien interne qu'externe.

2. Ces dysfonctionnements ont déjà été constatés dans l'audit que le Comité R avait organisé.

3. Pour ces raisons, les commissions du suivi recommandent qu'une concertation soit mise en place pour établir un suivi des mesures prises à la suite des constatations de l'audit en ce qui concerne la concentration de certains pouvoirs à certains niveaux de la hiérarchie de la Sûreté de l'État qui rendent possibles

3. De tenuitvoerlegging van de wetten van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen heeft geleid tot een globale stijging van de onderzoeksopdrachten en veiligheidscontroles, vooral op het gebied van de kernenergie.

Als antwoord op de problemen die voortkomen uit deze verhoogde werkdruk geven de begeleidingscommissies de volgende aanbevelingen :

— de veiligheidsinstanties en de inlichtingen-diensten moeten verplicht worden nauwkeurige statistieken bij te houden van het aantal uitgevoerde veiligheidsonderzoeken en -controles, alsook van het aantal negatieve beslissingen of adviezen;

— er moet een kalender bijgehouden worden om vast te stellen binnen welke termijnen de veiligheidsonderzoeken en -controles worden uitgevoerd.

De regering wordt uitgenodigd :

— over te gaan tot een objectieve evaluatie van de werklast die voortvloeit uit deze opdrachten;

— het toekennen van voldoende menselijke en technische middelen die nodig zijn om deze opdrachten uit te voeren.

## 6. Opvolging van de audit van de Veiligheid van de Staat

1. In het verslag over het toezichtsonderzoek aangaande « eventuele overtredingen door leden van de Veiligheid van de Staat van een bevel om het contact met een informant te verbreken » stelt het Comité I dat « er aanwijzingen zijn van een georganiseerde actie, waarvan één van de componenten zich binnen de Veiligheid van de Staat bevond, met als doel zich te verzetten tegen de kandidatuur van één van de kandidaten voor de functie van administrateur-generaal van deze dienst ».

Dit verslag stelt eens te meer bepaalde disfuncties, manipulaties en onderlinge rivaliteiten binnen deze dienst aan de kaak. De vastgestelde disfuncties zijn niet enkel nadelig voor de goede werking van de dienst maar leiden er toe dat de dienst ontsnapt aan effectieve controle, zowel intern als extern.

2. Deze disfuncties werden reeds vastgesteld in de audit die door het Comité I werd georganiseerd.

3. Om die reden bevelen de begeleidingscommissies aan dat er een overleg zou worden georganiseerd over de opvolging van de genomen maatregelen ingevolge de vaststellingen van de audit wat betreft de concentratie van bepaalde bevoegdheden op bepaalde niveaus van de hiërarchie van de Veiligheid van



des dysfonctionnements incompatibles avec la bonne marche d'un tel service dans un État de droit.

## VI. VOTES

Le Rapport d'activités 2004 du Comité R a été approuvé à l'unanimité des membres présents.

Le présent rapport, ainsi que les recommandations, ont été adoptés à l'unanimité des membres présents.

*Les rapporteurs,*

Christine DEFRAIGNE.  
Tony VAN PARYS.

*Les présidents,*

Anne-Marie LIZIN.  
Herman DE CROO.

de Staat die bepaalde disfuncties mogelijk maken die onverenigbaar zijn met de goede gang van zaken van een dergelijke dienst in een rechtsstaat.

## VI. STEMMINGEN

Het Activiteitenverslag 2004 van het Vast Comité I werd eenparig goedgekeurd door de aanwezige leden.

Dit verslag, evenals de aanbevelingen, werden eenparig aangenomen door de aanwezige leden.

*De rapporteurs,*

Christine DEFRAIGNE.  
Tony VAN PARYS.

*De voorzitters,*

Anne-Marie LIZIN.  
Herman DE CROO.